



Librairie le Pas Sage

Achat vente livres anciens & modernes · Éditions originales · Littératures XIX - XX Siècles · Surréalisme & autres ismes

Dominique Blanchar

Les années Jouvét · 1946 - 1951

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com
09 88 40 55 75

Sur rendez-vous au :
80 rue Joseph de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com



SLAM
SYNDICAT DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.
RCS :509 755 831 Paris - TVA : FR 37 50 29 755 831

Dominique Blanchar naît le 2 juin 1926 dans une famille d'acteurs.

Sa mère, Marthe Vinot (1894-1974), a fait carrière dans le cinéma muet, tournant dans 29 films de Louis Feuillade en plus d'apparaître dans les productions de Gaston Ravel, Maurice Mariaud, Luitz-Morat et Henri Diamant-Berger.

Son père, Pierre Blanchar (1892-1963), célèbre acteur de cinéma, metteur en scène qui monta *Oedipe-Roi* en plein conflit mondial - dans un décor de Picasso et une musique d'Honneger - joua aussi le rôle de Stepan Trophimovitch dans *Les Possédés* sous direction d'Albert Camus.

Les soeurs Blanchar avait-elles d'autre choix de celui de l'Art Dramatique ?

Pierrette, l'aînée, part pour Milan en 1946 afin d'étudier le chant lyrique, tandis que Dominique prépare le concours d'entrée au Conservatoire.

Mais elle échoue, et pour la consoler, son père l'emmène à une représentation de *La Folle de Chaillot*, pièce de Jean Giraudoux donnée au Théâtre de l'Athénée. C'est à cette occasion qu'elle est repérée par Louis Jouvet, directeur du théâtre. Jouvet, en effet, cherche une nouvelle Agnès pour sa reprise de *L'École des femmes*, et voit en "Minou" une candidate idéale.

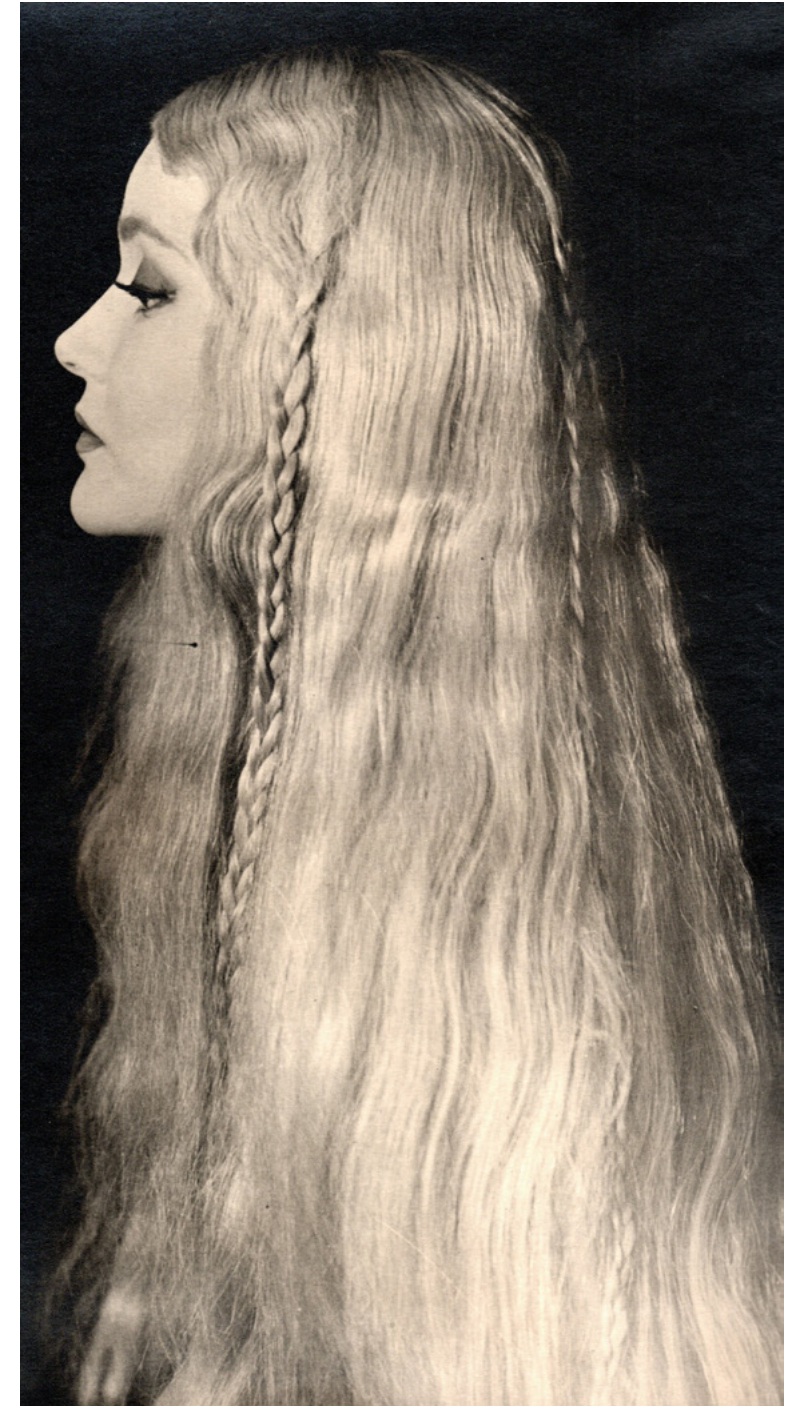
La carrière de Dominique Blanchar débute donc sur les planches du Théâtre de l'Athénée. *L'École des femmes*, *Dom Juan*, *Ondine*, *Le Tartuffe*... jusqu'à la mort de Louis Jouvet en août 1951, elle l'accompagne dans la plupart de ses projets, ainsi que dans ses tournées (Écosse, Égypte, Europe de l'Est, Afrique du nord, Amérique du nord), ne s'éloignant brièvement que pour tourner *Le Secret de Mayerling*, film de Jean Delannoy.

Les correspondances, photographies, programmes et affiches de spectacle, contrats et autres memorabilia que nous présentons sont issus des archives personnelles de Dominique Blanchar ; ils témoignent de l'importance des "années Jouvet" dans la carrière d'une comédienne de premier plan, récompensée notamment par deux Molières.

(1) - Louis Jouvet et Dominique Blanchar · une correspondance inédite

(2 - 38) - Théâtre de l'Athénée & Cinema

(39-52) - Minou et ses amis



chez la Comtesse Peste

MONTREDON
PRÈS MARSEILLE
TÉL. DRAGON 95-05

9 Juillet

Bonjour. Minou chérie.

ven-tu? - Je me repose et
une semaine avec Don Juan
très bien parisi de donner!
toi. au plaisir que j'ai eu
à faire l'école de femmes
12 fois. J'espère à force
prochain
spitlésai.
nos 20
e

LOUIS JOUVET
Directeur du Théâtre de l'Athénée

Bonjour
Minou chérie
Ton D.

brei...
héli...
ner est le peut-être
ce petit reben te r.
trait ce dont tu
com



ATHENEE
THEATRE LOUIS JOUVET
24, RUE CAUMARTIN - PARIS

7-2-5

Merci les petites
le tout
T

de Montredon
meille



sur la scène
et les 9 jours "



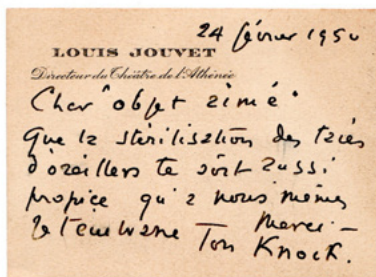
EXCEPTIONNELLE CORRESPONDANCE INÉDITE
DE LOUIS JOUVET AVEC DOMINIQUE BLANCHAR
IMPORTANTE COMÉDIENNE DU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE
APRÈS LA GUERRE

32 pièces signées (lettres autographes et tapuscrites, cartes autographes)
de Louis Jovet à Dominique Blanchar (28)
et ses parents Pierre et Marthe Blanchar (4)

comprenant notamment **23 croquis originaux de Christian Bérard**
pour les costumes de scène.

&

12 pièces signées (lettres autographes et tapuscrites, cartes autographes)
de Dominique, Pierrette et Pierre Blanchar à Louis Jovet.



24 Janvier 1950
LOUIS JOUVET
Directeur du Théâtre de l'Athénée
Cher objet aimé.
Que la stérilisation des pièces
d'oraiillers te soit aussi.
Mopice qui 2 nous même
La teulwene Ten Knock.

1 · Louis JOUVET & Dominique BLANCHAR

Correspondance inédite

En 1946, Louis Jovet, directeur du Théâtre de l'Athénée, envisage de reprendre *L'École des femmes*, dont son interprétation moderne, donnée dans un décor mobile mécanique, avait conquis le public lors de sa création en 1936. Il est cependant brouillé avec Madeleine Ozeray, interprète d'Agnès, et ne trouve aucune actrice à-même de la remplacer.

Il repère Dominique (dite "Minou") Blanchar dans le public d'une représentation de *La Folle de Chaillot* donnée à l'Athénée, et voit aussitôt en elle une Agnès idéale. Il contacte son père, l'acteur Pierre Blanchar (n°1) :

J'ai vu « Minou » hier soir après le spectacle avec sa sœur et sa mère, et l'idée me vient soudain puisque je vais remonter pour deux semaines l'Ecole des femmes, qu'elle pourrait peut-être jouer le rôle d'Agnès !? (9 avril [1946])

Un contrat suit deux mois plus tard (n° 2):

J'ai le plaisir de vous confirmer votre engagement au Théâtre de L'ATHENEE pour jouer le rôle d'Agnès dans « L'ECOLE DES FEMMES » de Molière.

Vous toucherez un cachet de 500 (cinq cent) Francs par représentation. [...]

[autographe] : *Chère Minou*

Je suis très fier de signer ton premier contrat et de te dire en post-scriptum ma confiance et mon affection L.J. (21 juin 1946)

Pour la jeune débutante, l'occasion est inespérée (n° 4):

Je suis heureuse plus que je ne puis vous dire, d'avoir été choisie par vous pour jouer le si beau rôle d'Agnès ; de faire partie, pour mon début inespéré d'un de vos spectacles, et de bénéficier des conditions si exceptionnelles pour travailler et pour apprendre.

C'est merveilleux que ce soit dans une pièce de Molière que j'aie la chance de jouer pour la première fois de ma vie - et surtout que cette première fois soit à vos côtés et sous votre direction si magistrale et si aimable. [1946]

À compter du 25 juin 1946, Dominique Blanchar triomphera en Agnès aux côtés de Louis Jovet, interprète d'Arnolphe. En témoignent les fleurs lancées sur scène, précieusement conservées (n° 7).

Entre répétitions et représentations, Louis Jovet et Dominique Blanchar échangent une importante correspondance dont transparaît une intimité certaine - plusieurs cartes parviennent à "Minou" piquées sur des bouquets de fleurs.

Mon Minou

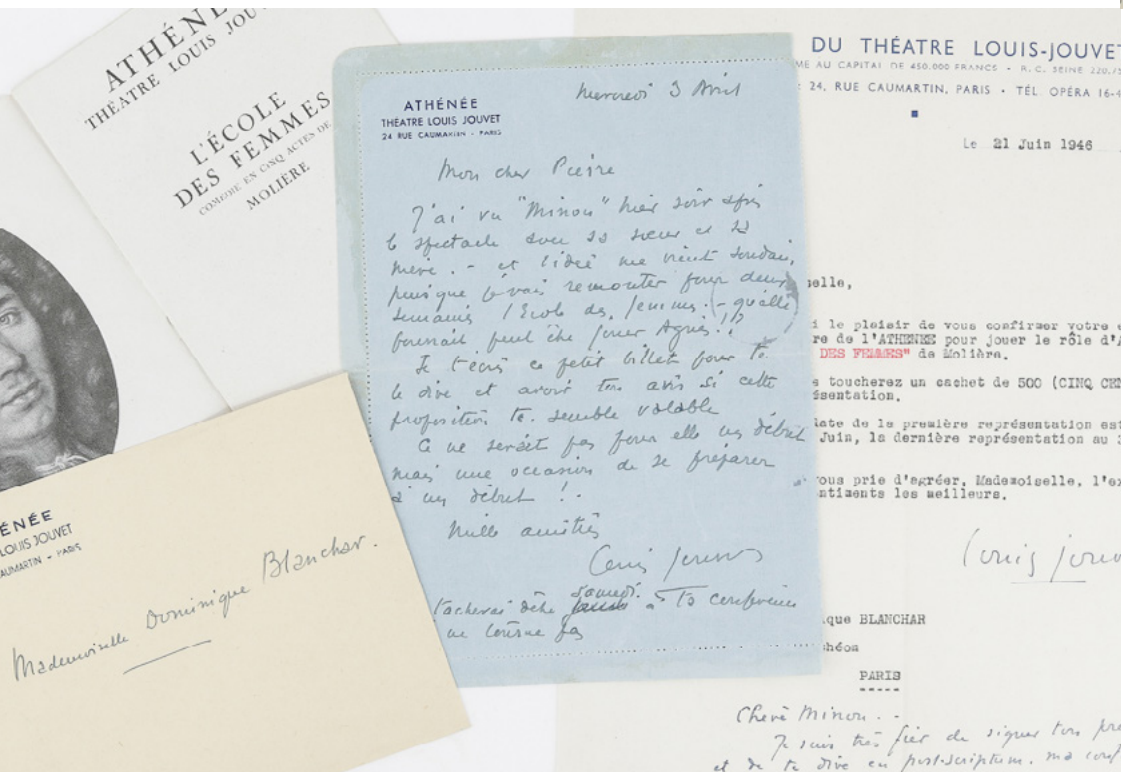
Les fleurs sont ravissantes, ta lettre m'enchanté par ses sentiments mais tes deux flambeaux sont vraiment royaux et m'ont touché au cœur.

J'avais une lampe de théâtre de Vicence que je gardais comme un joyau. Je l'avais emportée avec moi dans ma tournée, elle s'est cassée au terme du voyage et j'en étais très triste. Tes deux flambeaux l'ont remplacée. Tu m'as fait un plaisir immense et je te suis infiniment reconnaissant. Il ne quitteront plus jamais la table de travail.

Je t'embrasse de tout cœur Louis Jovet (2 juillet 1946) (n° 9)

Minou Chérie, [La compagnie Française du Théâtre Jovet] te souhaite une bonne fête, un heureux anniversaire.

Les Lapniski et les Jouveski réunis te disent leur plaisir de t'aimer et que tu sois comme tu es. « La Minou ». Ils te déclarent sans ambage, sans forfanterie, que tu es la Minou des Minou, des toutes les Minous des minouteries anciennes et modernes la plus exemplaire Minou, minoutante et minoutine, que l'on puisse aimer, et ils t'embrassent quatre tendres fois de tout leur cœur minouté. (2 juin 1947) (n° 22)



L'identité des acteurs se mêle aux personnages joués sur scène. Jovet, qui signe parfois "Arnolphe" (24 juin 1946), "Louis Arnolphe" (12 août 1946) voire "ton Arnolphe" (2 juillet 1946) alterne ainsi, dans ses lettres à la jeune actrice, entre "Minou" et "Agnès" : "chère Minou, chère Agnès" (9 octobre [1946]) ; "Bonjour Minou, bonjour Agnès" (9 janvier 1947), "Minou-Agnès" (25 février 1947) et, dans un phylactère sortant de la bouche d'un personnage dessiné : "Minou. Répondez-moi, n'ayez rien à cacher. Êtes-vous une Agnès ou une Psyché ?" (31 janvier 1947). Celle-ci, de son côté, s'adresse dans ses courriers aussi bien à son "cher Patron" qu'à "mon Patron chéri" (décembre 1950) et à "mon cher Arnolphe-Patron" ([1951]).

Dominique Blanchar finira par se confondre à une autre héroïne : "A Ondine en souvenir d'Ondine, de la part de Hans. « Chérie petite Ondine » très affectueusement Louis J." (4 mai 1949) (n° 33) ; "A ma petite Ondine, qui a quinze ans et qui est née depuis des siècles et qui ne vieillira jamais dans mon cœur." (2 juin 1949) (n°34). En 1949, en effet, Louis Jovet reprend *l'Ondine* de Giraudoux, qu'il avait créée à l'Athénée en 1939. Dominique Blanchar est choisie pour le rôle titre (n°31, programme n°52). Mais Jovet l'imaginait déjà en *Ondine* plusieurs années auparavant. En témoignent les esquisses de Bérard pour son costume de scène (n°18) et une lettre datée de juillet 1946, elle aussi accompagnée de dessins (n°10) :

"Bébé [Bérard] est ici dans ce midi hospitalier ; il parle de Minou avec lyrisme ! Hier nous sommes allés à Marseille, nous avons dîné en garçons... il te voit déjà jouer Ondine... et il dessinait sur la nappe des projets où il m'expliquait comment il te voyait » J'ai déchiré le papier pour t'envoyer ce témoignage de nous pensées.

Engagée dans la troupe du Théâtre de l'Athénée, Dominique Blanchar décrochera également le rôle principal de *L'Apollon de Bellac* (une autre Agnès) ainsi que des rôles secondaires dans *La coupe enchantée*, *Dom Juan* et *Le Tartuffe*.

L'investissement demandé est important. À La reprise de *L'École des femmes* en 1950, Louis Juvet la presse :

"Nous jouons toujours *Tartuffe* mais il faudrait reprendre plutôt *L'École des femmes* ! Quand rentres-tu ? Peux-tu me dire une date ?" (n° 40).

Au mois de septembre de la même année, il lui avait déjà refusé une absence professionnelle pour tourner *Le Traître* (*Decision Before Dawn*):

Figurez-vous qu'avant les vacances Anatole Litvak [Litvak] de passage à Paris m'avait parlé du projet d'un film qu'il espérait faire pour la Fox et dans lequel il voyait un rôle pour moi (une française que la guerre a amenée en Allemagne et qui se trouve mêlée aux armées américaines au moment où elles passaient le Rhin). Il ne s'agissait que d'un projet extrêmement vague et il n'y avait vraiment pas lieu de vous en parler. Mais hier soir j'ai reçu un télégramme me demandant d'aller à Munich pour y faire des essais. Il s'agit d'une huitaine de jours à partir du 11 septembre. Et me voilà bien embêtée car d'une part le film en question qui décidément se tourne me tente énormément. (n° 38)

Très chère vieille Minou aussi embarrassé que toi hélas devant tes scrupules stop ton absence obligerait reculer début saison déjà annoncé stop. (n°39)

Un programme bien chargé, car en plus des représentations données sur les planches de l'Athénée, Dominique Blanchar accompagne également la troupe dans ses tournées internationales qui la mèneront en Écosse (1947), en Égypte, en Europe de l'est (1948), ou encore en Afrique du nord (1950), au Canada et aux États-Unis (1951). C'est là que sera donné pour la dernière fois *L'École des femmes*. Sa performance à New York lui vaudra l'obtention d'un Donladson Award. "J'ai été content d'apprendre ta récompense pour *L'École des femmes*" lui écrit Juvet le 9 août, soit une semaine avant sa mort (n°45, 49).

La correspondance s'interrompt brutalement en août 1951, lorsque Louis Juvet, des suites d'un infarctus, meurt dans sa loge du théâtre de l'Athénée. Dominique Blanchar est l'une des premières sur les lieux.

Elle poursuivra en solo une longue carrière au cinéma et sur les planches, obtenant deux Molières pour ses performances dans *Tout comme il faut* (Luigi Pirandello) et *Les Femmes savantes*.

6 000 €



LISTE :

1. Lettre autographe signée de Louis Jovet à Pierre Blanchar, père de Dominique Blanchar. Paris : Mercredi 9 Avril [1946]. 1 page, 142 x 195 mm. Papier à entête de l'Athénée Théâtre Louis Jovet 24 rue Caumartin.
2. Lettre tapuscrite de Louis Jovet à Dominique Blanchar, en partie autographe signée. 21 juin 1946. 210 x 270 mm, sur papier à entête de la Société du Théâtre Louis Jovet. Enveloppe conservée.
3. Carte autographe signée de Louis Jovet à Madame et Monsieur Pierre Blanchar. [1946]. Enveloppe conservée. On joint l'exemplaire du programme de l'Athénée mentionné dans la lettre.
4. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. [1946]. 2 pages in-4.
5. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. Programme dédié par Louis Jovet et Mlle Raymond (qui joue dans La folle Chaillot de Giraudoux à la même saison) de 24 juin 1946. Enveloppe conservée.
6. Un programme pour *L'École des femmes*. [1946]. 106 x 111 mm
7. Enveloppe autographe (Dominique Blanchar) portant la mention : "Rose jetée sur scène, un soir de représentation durant les 8 jours « L'École des femmes »" et contenant une rose séchée nouée d'un ruban tricolore et lestée de 2 pièces trouées en leurs centres. [1946]
8. Lettre autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 2 juillet 1946. 140 x 185 mm.
9. [Autre] Lettre autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 2 juillet 1946. 140 x 185 mm.
10. Lettre autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. Marseille : Juillet 1946 [tampon postal]. Enveloppe conservée. A pleine page, 210 x 260 mm, sur papier entête du Château de Montredon près de Marseille. **Sur deux bouts de nappe en papier déchirée : 5 croquis originaux à la mine de plomb de Bérard représentants Minou en Ondine.**
11. Lettre autographe signée pour un télégramme de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 27 août 1946. On joint le télégramme envoyé de Bruxelles, 28 août 1946
12. Carte postale [Lac Majeur] signée "Pierrette" [Blanchar] à Louis Jovet. [sans date].
13. Carte postale autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 5 septembre 1946 [tampon].
14. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. Carte à entête de l'Athénée Théâtre Louis Jovet. 10 septembre [1946].
15. Carte autographe signée qui fut piquée sur un bouquet de fleurs, de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 9 octobre [1946?]. Enveloppe conservée.



Chez le Comte de Postel

MONTREDON

PRÈS MARSEILLE

TÉL. DRAGON 95-05

Bien sûr. Minou chérie.

Comment vas-tu ? - Je me repose et travaille
ici, depuis une semaine entre Don Juan et Hamlet
Ils m'empêchent parfois de dormir ! Et aussi
la pensée à toi, du plaisir que j'ai eu à te
connaître et à jouer l'école de femmes avec toi.
Du plaisir et à la fois que j'aurais à jouer encore
Arnolphe avec toi la saison prochaine !

Bébé est ici chez ce très hospitalier; il parle de
Minou avec lyrisme ! Hier nous sommes allés
à Marseille, nous avons dîné en garçon - il
te voit déjà jouer Ondine... et il dessinait sur
le nœud des projets où il m'expliquait comment
il "te voyait" - j'ai déchiré le papier pour
t'envoyer ce témoignage de nos pensées.

Travaille-toi tes scènes du Conservatoire.
Au revoir. - Je regrette bien de n'avoir pas emporté
avec moi tes deux chandeliers royaux... ils me
m'empêchent.

Tes mes sentiments à tout le monde

Je t'embrasse bien Minou.

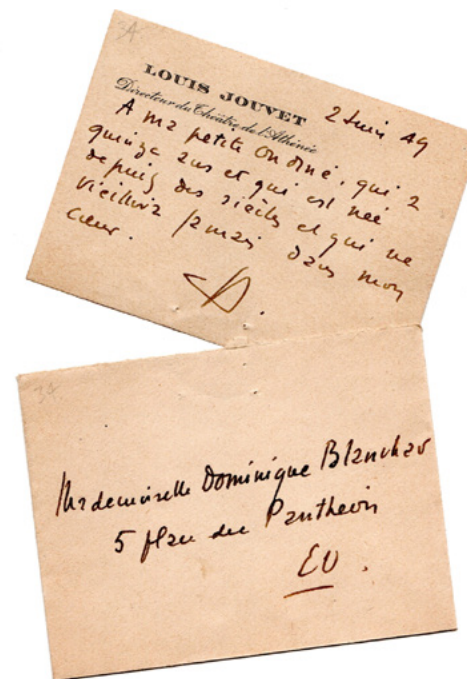
Louis J

16. Carte autographe signée à entête de l'Athénée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar. [1946]. 110 x 130 mm. Sont joints : une autre carte avec un dessin de Jouvet sur laquelle étaient attachés des boutons de manchette, **3 dessins originaux de Christian Bérard** évoqués dans la lettre.
17. Carte autographe signée qui fut piquée sur un bouquet de fleur de Louis Jouvet à Dominique Blanchar. [décembre 1946?]. Enveloppe conservée.
18. **Esquisses de Bérard pour les costumes de scène de Dominique Blanchar**, une note autographe de Dominique Blanchar : "Précieux 1946 Esquisses Bérard". **Une quinzaine d'esquisses pour ONDINE reparties sur 7 feuillets de différents formats.**
19. Carte autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar. 9 janvier 1947. Enveloppe conservée.
20. Carte de autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, à entête illustrée de La Compagnie Française du Théâtre Louis Jouvet. 31 janvier 1947.
21. Carte de autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, à entête illustrée de La Compagnie Française du Théâtre Louis Jouvet. 25 février 1947. Enveloppe conservée.
22. Carte de autographe de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, à entête illustrée de La Compagnie Française du Théâtre Louis Jouvet. 9 juin 1947. Enveloppe conservée.
23. Carte autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, à entête Athénée Théâtre Louis Jouvet. 25 juin 1947. Enveloppe conservée.
24. Carte autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, à entête Athénée Théâtre Louis Jouvet. 23 octobre 1947. Enveloppe conservée.
25. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] et "Pierrette" [Blanchar] à Louis Jouvet. [1947]. 2 pages in-8 sur papier dentelle.
26. Lettre autographe signée "Pierrette" [Blanchar] à Louis Jouvet. [1947?]. 1 page in-8 sur papier dentelle.
27. Carte autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, à entête Athénée Théâtre Louis Jouvet. 3 janvier 1948. Enveloppe conservée.
28. Carte postale [théâtre romain de Lyon] signée "Agnès-Minou" [Dominique Blanchar] et "Pierrette" [Blanchar] à Louis Jouvet. Avril 1948.
29. Carte autographe signée de Louis Jouvet adressée à Marthe Blanchar, entête Athénée Théâtre Louis Jouvet. 24 décembre 1948
30. Lettre de autographe signée adressée à Marthe Blanchar, entête Le Grand Hôtel de Marseille. [1948]
31. Lettre tapuscrite signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar, entête de la Société du théâtre Louis-Jouvet. 12 avril 1949. Enveloppe conservée.
32. Carte autographe signée de Louis Jouvet à Dominique Blanchar. 1 mai 1949. Sur carte de visite de Louis Jouvet directeur du Théâtre de l'Athénée qui fut piquée sur un bouquet de fleurs. Enveloppe autographe conservée.

33. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar, à entête Athénée Théâtre Louis Jovet. 4 mai 1949. Enveloppe conservée.
34. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 2 juin 1949. Sur carte de visite de Louis Jovet directeur du Théâtre de l'Athénée qui fut piquée sur un bouquet de fleurs. Enveloppe autographe conservée.
35. Deux fiches individuelles de règlement pour les mois de Janvier et Février 1949, relatif à 59 cachets pour le rôle de Ondine.
36. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar, à entête Athénée Théâtre Louis Jovet. 31 janvier 1950. Enveloppe autographe conservée.
37. Carte autographe signée "ton Knock" de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 24 février 1950. Sur carte de visite de Louis Jovet directeur du Théâtre de l'Athénée qui fut piquée sur un bouquet de fleurs. Enveloppe autographe conservée.
38. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. Venise : 3 Septembre [1950]. 4 pages in-8.
39. Lettre autographe signée pour un télégramme de Louis Jovet à Dominique Blanchar, datée du 7 septembre 1950. On joint le télégramme daté du 7 septembre 1950 (tampon) envoyé de Digne au Negresco à Nice
40. Carte de autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 8 novembre 1950. Entête Athénée Théâtre Louis Jovet.
41. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. [Décembre 1950]. 1 pages in-8.
42. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 1 février 1951. Entête Athénée Théâtre Louis Jovet. Enveloppe autographe conservée.
43. Télégramme daté du 13 avril 1951 (tampon) envoyé aux Blanchar place du Panthéon
44. Lettre autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 9 juillet 1951. 210 x 270 mm , enveloppe autographe conservée : Un ruban tricolore noué porte la mention imprimée : "tgg SA Dominique Blanchar - Les artistes des Théâtres municipaux de Prague."
45. Lettre autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar. 9 août 1951. 210 x 270 mm, enveloppe autographe conservée, adressée a Dominique Blanchar chez Virginia Vernon à Londres.
46. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. [Fin juin 1951]. 2 pages in-8.
47. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. [1951]. 2,5 pages in-8.
48. Lettre tapuscrite signée "Pierre" [Blanchar] à Louis Jovet. 2 août 1951. 1 page in-8 et 1 page in-4.
49. Copie tapuscrite de la lettre annonçant l'attribution du prix " the best debut per-

formance of 1950-1951 season" à Dominique Blanchar pour sa performance dans *L'École des femmes*, attribué par the American National Theater and Academy lors du Eighth Annual Donaldson Awards.

50. Carte postale [Capri] signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. [sans date]. La carte est contresignée par plusieurs personnes notamment l'actrice américaine, chanteuse et auteur dramatique, Virginia Vernon (1899-1971).
51. Lettre autographe signée "Minou" [Dominique Blanchar] à Louis Jovet. [sans date]. 2,5 pages in-8 sur papier dentelle avec un personnage animé contre-collé.
52. Programme pour *Ondine* au Théâtre de l'Athénée signé par Louis Jovet. [1949]. 135 x 210 mm. Carte autographe signée de Louis Jovet à Dominique Blanchar, à entête Athénée Théâtre Louis Jovet. 4 mai 1949. Enveloppe conservée.



L'ÉCOLE DES FEMMES · 1946

En 1936, Louis Jouvet, directeur du théâtre de l'Athénée, crée l'une des premières adaptations modernes de *L'École des femmes*. S'il nourrissait depuis près de 14 ans le projet de monter la pièce de Molière, Jouvet butait sur les décors : intervient Christian Bérard, qui dessine, en plus de costumes d'un style nouveau, un décor mobile mécanique permettant de diviser l'espace scénique en deux lieux différents.

"*C'est lui qui nous débarrassera du vestibule factotum et des décors malotrus d'une douteuse architecture dans lesquels on joue les pièces de Racine*", écrit Louis Jouvet dans le programme du théâtre de l'Athénée.

La pièce est jouée sur une musique composée par Vittorio Rieti.

C'est dans un premier temps Madeleine Ozeray qui interprète le rôle principal. Après la guerre, Dominique Blanchar prend la relève, et le 24 juin 1946 la pièce est reprise lors d'un spectacle exceptionnel donné à l'occasion de la Conférence de Paix. Les débuts de "Minou" sont triomphaux et, avec 675 représentations entre 1936 et 1951, la mise en scène accède rapidement au statut de mythe. Forte de ce succès, la troupe de l'Athénée fera voyager le spectacle : Egypte, Autriche, Pologne, Slovaquie, Italie, Espagne, Tunisie, Canada, New York... pour cette performance américaine, Dominique Blanchar obtiendra le Donladson award 1951 du "meilleur espoir féminin" (Best debut performance by an actress).

En 2001-2003, le Théâtre de l'Athénée confiera à Jacques Lasalle la réalisation d'une mise en scène "hommage" de *L'École des femmes* reprenant le décor de Bérard.

2 · [Louis JOUVET - Dominique BLANCHAR]

Affiche pour *L'École des femmes*, donné au Théâtre de l'Athénée

Paris, impr. Harfort, 1946. 407 x 572 mm à vue, cadre doré (517 x 695 mm) avec quelques frotements.

TRÈS RARE AFFICHE pour la reprise de *L'École des femmes* au Théâtre de l'Athénée (1946), "pour les débuts de Mademoiselle Dominique Blanchar", interprète d'Agnès.

Cette affiche était accrochée dans la loge de Dominique Blanchar lors de premières représentations. Elle est notamment visible sur les clichés de Brassai qui photographia la préparation de la comédienne en costume (n°5-8).

Encadrée et précieusement conservée par Dominique Blanchar, l'affiche fut exposée chez elle jusqu'à sa disparition.

600 €

ATHÉNÉE
THÉÂTRE LOUIS JOUVET

POUR LES DÉBUTS DE MADEMOISELLE
DOMINIQUE BLANCHAR

**L'ÉCOLE
DES FEMMES**
de MOLIERE

AVEC
LOUIS JOUVET
RAYMONÉ JEAN DENINX
LÉO LAPARA MARCEL ROMA
RENÉ BESSON RAY-ROY
MICHEL ETCHEVERRY JACQUES MAUCLAIR
ANDRÉ BERNY LUCIEN BARGEON
JEAN LE MAITRE HUBERT ROUCHON

DÉCORS et COSTUMES de CHRISTIAN BÉRARD
MUSIQUE DE VITTORIO RIETI

3 · Dominique BLANCHAR

Quatres portraits de Dominique Blanchar, préparatifs pour L'École des femmes

Tirages argentiques de l'époque, 1946 - 240 x 181 mm. Quelques frottements et défauts de tirage. Tampon au dos « Exclusivité Paris-Matin ». Conservés dans une enveloppe de papier kraft portant la mention manuscrite « Préparatifs Minou pour ses débuts : 24 juin 1946 »

Ensemble de 4 portraits de Dominique Blanchar, capturés dans les coulisses du théâtre de l'Athénée alors que la jeune actrice s'apprêtait à débiter dans le rôle d'Agnès.

Clichés pris lors de la première, le 24 juin 1946, pour la revue Paris-Matin.

Sur deux photographies figure en arrière plan l'affiche de la pièce que Dominique Blanchar conservera précieusement (voir le n°2) ; Marthe Blanchar, sa mère, est présente sur l'un des clichés.

120 €



4 · Thérèse Le Prat

Dominique Blanchar en costume d'Agnès

Tirage argentique de l'époque (300 x 400 mm), papier mat, un peu gondolé.

Grand portrait de Dominique Blanchar par Thérèse Le Prat, signé en noir dans le coin inférieur droit.

200 €



5 · BRASSAÏ

Dominique Blanchar en costume dans les coulisses de l'Athénée

1946. 215 x 304 mm, Tirage argentique de l'époque. Un coin frotté.

Grande photographie de Brassai : Dominique Blanchar dans les coulisses du Théâtre de l'Athénée portant le costume d'Agnès pour la première de *L'École des femmes*, le 24 juin 1946.

Tampon du photographe au dos :

"BRASSAÏ / 61, rue du Faubrd St-Jacques / PARIS XIVe / TÉLÉPH : PORT-ROYAL 23-41"

400



6 · BRASSAÏ

Dominique Blanchar et Jean Richard, coulisses de l'Athénée pour L'École des femmes

1946. 249 x 301 mm, Tirage argentique de l'époque. Plis en marges, infime manque à un coin.

Grande photographie de Brassai : Dominique Blanchar et Jean Richard dans les coulisses du Théâtre de l'Athénée lors des préparatifs pour *L'École des femmes*.

Tampon du photographe au dos :

"BRASSAÏ / 61, rue du Faubrd St-Jacques / PARIS XIVe / TÉLÉPH : PORT-ROYAL 23-41"

400 €



7 · BRASSAÏ

Dominique Blanchar dans les coulisses de l'Athénée pour *L'École des femmes*

1946. 210 x 305 mm, Tirage argentique de l'époque. .

Grande photographie de Brassai : Dominique Blanchar dans les coulisses du Théâtre de l'Athénée lors des préparatifs pour *L'École des femmes*. Tirage recadré du cliché avec Jean Richard.

Tampon du photographe au dos :

"BRASSAÏ / 61, rue du Faubrd St-Jacques / PARIS XIVe / TÉLÉPH : PORT-ROYAL 23-41"

400 €



8 · BRASSAÏ

Dominique Blanchar en costume dans les coulisses de l'Athénée

1946. 215 x 303 mm, Tirage argentique de l'époque. Un coin frotté.

Grande photographie de Brassai : Dominique Blanchar dans les coulisses du Théâtre de l'Athénée portant le costume d'Agnès pour la première de *L'École des femmes*, le 24 juin 1946.

Tampon du photographe au dos :

"BRASSAÏ / 61, rue du Faubrd St-Jacques / PARIS XIVe / TÉLÉPH : PORT-ROYAL 23-41"

400 €





9 · Boris LIPNITZKI

Ensemble de photographies de scène pour l'École des femmes

Tirages argentiques de l'époque, 1946 - 180 x 235 mm et 178 x 213 mm. Conservés dans une enveloppe kraft titrée de la main de Marthe Blanchard "L'École des femmes - Juin 1946 / Photos de scène - série débuts Minou". Petits trous et manques à quelques photos.

BEL ENSEMBLE DE 48 PHOTOGRAPHIES DE SCÈNE de *L'école des femmes* par Boris Lipnitzki.

Toutes - à l'exception de deux - sont signées "Lipnitzki Paris" (en noir, bleu ou en blanc) et portent au dos le tampon du photographe STUDIO-LIPNITZKI, 42 sont numérotées.

Tampons de la Compagnie Dramatique Française des tournées Louis Jouvet (5) et des Galas Karsenty (1). Cinq tirages ont des annotations manuscrites ou tapuscrites contre-collées.

1 500 €

10 · [1947 - Edimbourg]

Festival d'Edimbourg

1947. Tirages argentiques de l'époque. Conservé dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar)
« Festival d'Edimbourg, septembre 1947 »,

Ensemble de 4 photos de la troupe du Théâtre de l'Athénée, prises à Edimbourg.

Du 6 au 13 septembre 1947, la troupe de Louis Jouvet participe au premier Festival d'Édimbourg où elle jouera *L'École des femmes* et *Ondine*. La pièce de Giraudoux n'avait pas été reprise depuis sa création en 1939 ; Dominique Blanchar, dans le rôle titre, fera un triomphe. Quant à *L'École des femmes*, la reine elle-même se déplacera pour assister à une matinée, et recevra les comédiens lors de l'entracte. Le spectacle inspirera une adaptation en prose à l'écossais Robert Kemp, *Let Wives Tak Tent* (1948).

Comprend :

- 2 tirages en grand format (217 x 171 mm), dont l'un devant le Royal Lyceum Theatre (on aperçoit l'affiche de leur spectacle) et l'autre sur lequel la troupe apparaît devant le château d'Edimbourg.

- 3 tirages en petit format (84 x 132 mm, 83 x 61 mm, 85 x 130 mm)

150 €



11 · [1947 - Bordeaux]

Photographies et document

1947. Lettre 211 X 273 mm ; photographies 172 x 114 mm, 298 x 398 mm et 180 x 240 mm.

- Lettre tapuscrite de Françoise Giroud à Marthe Blanchar, mère de Dominique, **signature autographe** "Françoise", papier à l'en-tête "France-soir".

"Paris, le 6 novembre 1947

Chère Martoune,

J'étais ravie d'entendre votre voix ce matin... si désolée de ne pas l'entendre plus souvent. Je pense que cela vous ferait peut-être plaisir d'avoir les doubles de quelqu'une des photos que nous avons fait de Minou, et je vous les envoie ci-joint. [...]

- **3 photographies de Dominique Blanchar**, en scène avec Louis Jouvet et en coulisses avec Pierre Blanchar, prises à Bordeaux pour *France-soir*.

- **7 portraits de Dominique Blanchar** en costume pour *L'École des femmes*, signés par J.-M. Brion : 2 très grands portraits (298 x 398 mm), 5 portraits (180 x 240 mm), signatures au crayon en pied et au dos avec annotation "J.-M. Brion 7 rue Tiffonet Bordeaux" (3 poses et 2 recadrages) tirages argentiques de l'époque sur papier mat.

300 €





DOM JUAN · 1947

Après *L'École des femmes*, Louis Jouvet s'affaire à dépoussiérer une autre pièce du répertoire de Molière. Avant même la première, la critique salue sa témérité : Dom Juan, lorsqu'elle n'est pas l'objet de controverses, est tout bonnement ignorée, et n'a été jouée que 13 fois depuis sa création...

La reprise de l'Athénée, le 24 décembre 1947, change la donne.

Comme le souligne Louis Jouvet dans un entretien donné le 20 décembre à France Radiodiffusion "*Pour les contribuables, les électeurs et les bacheliers français, Dom Juan est un garnement qui séduit les filles [...]* Je ne crois pas que ce soit le personnage de Molière". Il décide donc de proposer une interprétation différente du personnage, et, à 60 ans, incarne sur scène un Dom Juan amer et vieillissant, évoluant dans un décor funèbre conçu —une nouvelle fois— par Christian Bérard, et composés de sept tableaux avec changements de vue alternant sur un fond neutre. Le public tombe des nues et même si certains critiques importants boudent le spectacle, l'accueil est triomphal : le Dom Juan de Jouvet sera joué cent fois, et surtout revitalisera l'oeuvre, considérée aujourd'hui comme un monument du théâtre français.

Aux côtés de Fernand René (Sganarelle), Pierre Renoir (Dom Carlos), et Andrée Clément (Elvire), Dominique Blanchar et Yvette Etievan incarneront les paysannes Mathurine et Charlotte. Dans l'entretien du 20 décembre, Louis Jouvet remarque avec humour : "*le rôle est court puisqu'il ne tient qu'au deuxième acte — mais dans cette pièce de séduction il n'y a pas beaucoup de femmes*".

12 · [Dom Juan]

Dans les coulisses - photographies

Sans date [1947]. 129 x 86 et 137 x 86 mm.

Tirage argentique de l'époque, sur papier mat. Tirage artisanal, défauts de développement.

ENSEMBLE DE PHOTOGRAPHIES INÉDITES PRISES PAR LES MEMBRES DE LA TROUPE.

8 portraits de Dominique Blanchar, Yvette Étivan et Fernand René dans les coulisses du Théâtre de l'Athénée, en costume pour *Dom Juan*.

300 €

13 · Thérèse LE PRAT

Portrait de Dominique Blanchar en costume pour Dom Juan

Sans date [1947]. 129 x 182 mm. Tirage argentique de l'époque sur papier mat.

BEAU PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE de Dominique Blanchar en costume pour Dom Juan photographiée par Thérèse le Prat

Signature de la photographe à la gouache blanche ou au crayon dans l'angle inférieur - tampon au dos " Thérèse LE PRAT / 36, rue Scheffer Passy 79-82".

- Format 129 x 182 mm

100 €

- Format 180 x 238 mm

200 € /pièce



L'APOLLON DE MARSAC

Pièce en 1 Acte

JEAN GIRAUDOUX

SCÈNE PREMIÈRE

AGNÈS - L'HUISSIER - LE MONSIEUR DE MARSAC

qui entre a son bureau affalé sur un banc.

C.C.

[C'est bien ici l'Office des Grands et Petits inventeurs ?]

L'HUISSIER

Ici même.

AGNÈS

[Je voudrais voir le Président.

L'HUISSIER

Invention petite, moyenne, ou grande ?

AGNÈS

[Je ne saurais trop dire.

L'HUISSIER

Petite... C'est le secrétaire général. Revenez Jeudi.

LE MONSIEUR DE MARSAC

Et qui vous dit, huissier, que l'invention de Mademoiselle soit si petite que cela ?

L'HUISSIER

De quoi vous melez-vous ?

LE MONSIEUR DE MARSAC

La caractéristique de l'inventeur, c'est qu'il est modeste. L'orgueil a été inventé par les non inventeur. À la modeste créatrice Mademoiselle joint la modestie de son aimable sexe. Mais qui vous dit qu'elle ne vient pas vous proposer une invention destinée à bouleverser le monde !

AGNÈS

[Monsieur...

L'HUISSIER

Pour les bouleversements du monde, c'est bien le Président. ~~Quelle~~ le demande une audience. Il reçoit les lundis, de 11 à 12 heures.

LE MONSIEUR DE MARSAC

Nous sommes Mardi !

L'HUISSIER

Si elle n'a pas inventé de faire du Mardi le jour qui précède le LUNDI, je n'y puis rien.

LE MONSIEUR DE MARSAC

Vous insultez les inventrices, maintenant !

AGNÈS

Monsieur...

LE MONSIEUR DE MARSAC

Quelle Gabegie ! L'humanité attend dans l'angoisse l'invention qui

L'APOLLON DE BELLAC & LA COUPE ENCHANTÉE · 1947/48

Jean Giraudoux confie la création de *L'Apollon de Bellac* (anciennement *L'Apollon de Marsac*) à Louis Jovet en 1942, alors qu'il tourne avec sa troupe en Amérique latine.

La pièce est représentée pour la première fois au Théâtre de Municipal de Rio de Janeiro avec *La coupe enchantée*, comédie de La Fontaine et Champmeslé.

L'Apollon est reprise après a guerre (1947) sur les planches du Théâtre de l'Athénée, avec Dominique Blanchar dans le rôle d'Agnès et le décor d'Eduardo Anahory refait à neuf. Elle est alors donnée lors d'un double-spectacle dont *Les Bonnes* constitue la première partie : le public, mal à l'aise, réserve un accueil glacial à la pièce de Jean Genet, mais applaudit *l'Apollon* avec d'autant plus d'enthousiasme. Encouragé, Jovet emmène la comédie jusqu'en Égypte : des 24 au 28 mars 1947, la troupe de l'Athénée donnera au Théâtre Royal de l'Opéra du Caire un triple-spectacle dans lequel s'enchaînent *L'apollon de Marsac*, *La folle journée* et *La coupe enchantée*.

C'est le 1er juillet 1951, à Bellac même (ville natale de Giraudoux), que Louis Jovet donnera pour la dernière fois *l'Apollon* : il en fera en effet jouer la scène 9 à l'occasion de l'inauguration d'un monument à la mémoire du dramaturge.

14 · Jean GIRAUDOUX · Jean de LA FONTAINE

L'apollon de Marsac

1947. 248 x 348 mm (chemise) ; 215 x 331 mm (feuillet), [28] ff.

Tapuscrit dans une chemise à attache métallique. Titre manuscrit au dos et sur la couverture. Plis et petits manques et légère mouillure à la chemise.

Texte tapuscrit de cette pièce en un acte de Jean Giraudoux, édité pour les comédiens de la Compagnie Dramatique Française Louis Jovet (tampon).

L'exemplaire de travail de Dominique Blanchar, qui jouait le rôle d'Agnès.

Nombreuses annotations autographes, indications de mise en scène et corrections au crayon et à l'encre. Répliques d'Agnès marquées au crayon rouge.

La coupe enchantée

In-f, 255 x 348 mm, 24 pp. tapuscrites au recto. Chemise cartonnée avec attache métallique.

Titre manuscrit à l'encre sur le dos et le plat supérieur. Mention manuscrite à l'encre sur le plat supérieur "Dominique Blanchar / Théâtre de l'Athénée Louis Jovet / 24 rue Caumartin 9e"

L'exemplaire de travail de Dominique Blanchar, avec le rôle de Lucinde marqué au crayon rouge et quelques notes autographes au crayon (indications de mise en scène, corrections).

ensemble : 500 €



15 · Gill PAX - A.P.F

Dix photographies pour L'Apollon de Bellac

1947. 180 x 240 mm - 9 tirages argentiques de l'époque. Un coin sali.

Bel ensemble de dix grandes photographies de Gill Pax : la troupe de l'Athénée posant sur la scène pour la pièce Jean Giraudoux *l'Apollon de Bellac*, reprise à Paris en avril 1947.

Un beau portrait de Dominique Blanchar (Agnès), cinq photographies avec Louis Jouvet (Bellac), une avec Fernand René (Le secrétaire général) et deux de l'ensemble de la troupe, une côté public avec Pierre Blanchar.

400 €

TOURNÉE KARSENTY · 1948

Marcel Karsenty fut l'administrateur de la troupe et l'organisateur des tournées, notamment celle en Amérique du Sud qui dura quatre ans (1941-1945).

"Cet exploit, nous le devons d'abord à l'administrateur de notre tournée, à Marcel Karsenty, dont la louange n'est plus à faire à Paris ... Je ne saurais dire à bon escient à laquelle de ses vertus d'organisation, de désintéressement, de dévouement, à laquelle de ses facultés de diplomate, de financier ou de psychologue, est due la plus grande part de ce succès, mais je suis sûr que je n'aurais pas pu faire cette tournée sans lui".

(Louis Jouvet - *Prestiges et perspectives du Théâtre Français* - 1941-1945 - Gallimard).

Il organisa ainsi, en 1948, une importante tournée qui mènera la troupe du Théâtre de l'Athénée, avec Dominique Blanchar, en Égypte et en Europe de l'est.

Partie le 4 mars de Paris, la troupe fait dans un premier temps escale en Égypte (Le Caire, Alexandrie), où seront joués *L'École des femmes*, *Ondine*, un triple-spectacle composé de *L'apollon de Marsac*, *La folle journée* et *La coupe enchantée*, puis *Dom Juan* et *Knock*. Un triomphe, puisqu'au Caire, notamment, on joue à guichet fermé. Les places se revendent même sur le marché noir.

Ils quittent l'Égypte à la mi-avril et, en mai et juin, se produisent en Italie (Rome, Florence, Venise, Turin, Milan) en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Autriche et en Allemagne, où ils donnent *L'École des femmes*. L'enthousiasme y est aussi important qu'en Égypte : à Prague, après plus de vingt rappels, on fait baisser le rideau de fer pour forcer les spectateurs à quitter le théâtre.

La troupe parcourra ainsi 17 villes et donnera 80 représentations.

Quelques mois après la mort de Louis Jouvet, Dominique Blanchar reviendra sur son expérience :

Nous avons joué devant des princes, devant des rois, [Louis Jouvet] n'y attachait pas plus de prix que lorsque nous avons joué, comme à Cracovie, en Pologne, devant les ouvriers d'une usine. Au contraire : il aimait jouer devant de véritables amateurs de théâtre et non devant des snobs qui se détournaient pour bâiller, comme ce pauvre roi d'Égypte qui semblait s'ennuyer terriblement.

(Martine Rosa, Valentine Tessier et Dominique Blanchar vous parlent de Louis Jouvet, *Femmes françaises*, 15 décembre 1951)



16 · Dominique BLANCHAR

Reportage sur la tournée en Égypte

1948. 1 f. recto verso, 195 x 252 mm, encre bleue et crayon + 8 ff recto, 203 x 125 mm, encre bleue et crayon. 86 tirages argentiques de l'époque. Conservés dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar) « Clichés Arrivée Le Caire et voyage. Tournée Jouvét-Mars-Juin Karsenty 1948 ».

DOSSIER INÉDIT SUR LA TOURNÉE EN ÉGYPTÉ PAR DOMINIQUE BLANCHAR.

Reportage photographique et commentaires par Dominique Blanchar, réalisé pour ses "dossiers" lors de la tournée Karsenty qui, de mars à avril 1948, mène la troupe du théâtre de l'Athénée en Égypte.

86 tirages photographiques et une longue lettre autographe signée adressée à sa soeur (1 f. recto verso, 195 x 252 mm, encre bleue et crayon + 8 ff recto, 203 x 125 mm, encre bleue et crayon) dans laquelle Dominique Blanchar, en décrivant les clichés par ordre chronologique, fait le récit de son périple.

Mes tendres chéris - Ouf ! Nous quittons l'Égypte !

Je suis ce soir absolument navrée car je vous écris avec l'eversharp de Mamianou le mien m'a été volé dans la chambre ainsi que le beau canif de Mamianou.

Yvette Gabriel et Corienne vont ou vous ont donné mille détails sur notre vie.

Je vais compléter sur l'Argentine - seulement ceci pour mes dossiers que Yvette vous remet si gentiment - gâtez-la bien. Elle a été pour moi ainsi que Gaty une amie vraiment charmante. [...]

Je me permets de rapeller qu'on ne m'égare pas des pièces de mon dossier. Merci mes très chéris. Mon reportage photographique me réhabilite-t-il ?

Je l'espère mes chéris.

Je mets dans le dossier journaux les doubles de la fameuse photo au pied des pyramides [...] Et la photo de la troupe prise devant l'Opéra Royal.

Reportage de l'arrivée à Alexandrie, les grandes photos ne sont que des agrandissements. Je me suis efforcée de mettre dans l'ordre les événements - regardez-les dans l'ordre où elles sont mes explications concorderont. Je vous les envoie toutes bien que beaucoup soient en plusieurs exemplaires. C'est Maman qui a tenu à faire les choses largement. Le stylo de Maman ne me va pas du tout. j'ai mis derrière chaque photo le numéro afin que l'ordre ne se perde pas. Pour celles qui sont semblable et numero l'est aussi [sic].

1. Ma fiolle sur le pont de Providence à l'accostage (85 x 65 mm, traces d'encre bleue)
2. Presque le pied sur la terre Egyptienne (4 exemplaires, 85 x 65 mm)
3. Nous venons de trouver les Karsenty (2 exemplaires, 85 x 65 mm)[...]

Bon souvenir d'une
charmante visite



à journaux
se photo
des
ab.
rue
l'Opéra Royal.
Alexandrie

les grandes photos ne sont que
des agrandissements.
Je me suis efforcée de mettre
dans l'ordre des événements -
Regardez les dans l'ordre où elles
sont. Je vous les envoie toutes
bien que beaucoup soient en
plusieurs exemplaires. C'est Maman
qui a tenu à faire les choses
largement. Le stylo de Maman
ne me va pas du tout.

Mlle Dominique Blanchar,
M. Jean Dalmain, M. Jacques
Mauclair, Mlle Iglal Zanarini
et Mme Bichara Matout.
X
3 40
Dinaud





7. Son excellence Soliman bey Naquib. Intendant de l'opéra royal. Il a je crois un pépin pour Mamianou (2 exemplaires, 85 x 65 mm)
8. Petit groupe au pied de la pascerelle [sic]. Regardez le type au fez derrière Soliman, ils ont tous cette tête là (2 exemplaires, 85 x 65 mm)
9. Nous venons de prendre un café. Alexandrie nous faisons quelques pas avant de prendre le car. Au lointain le car et courtal. Si vous pouviez continuer le trottoir au fond du côté d'Yvette vous verriez le Cecil que nous habitons (85 x 65 mm) [...]
26. Notre première réception à l'ambassade de France au Caïre. M. [Arcengas] ambassadeur. C'est le copain qui a les lunettes noires (155 x 99 mm, et l'agrandissement 165 x 120 mm, plis) [...]
29. Déjeuner Soliman bey Naquib. J'ai pensé que cette expression de zizine vous intéresserait. Ai-je réussi ? (n°29 manquant, un exemplaire de chaque pour 27 et 28, 63 x 80 mm) [...]
45. Chez Véronique. Ce soir-là il y avait le roi. Les gens avec qui nous sommes sont des youtres très collants. C'est eux que j'ai plaqué le jour où Pierre Reynaud et [...] passé la journée (180 x 130 mm)
46. Jovet et Riobon. Le jour de la visite que nous avons fait au musée du Caïre. Cet homme est un grand savant et un ecclésiastique. Il lit les iéroglyphes [sic] comme nous le journal. (136 x 95 mm) [...]

Étaient jointes dans ce dossier 9 photographies dont :

Deux grandes photographies de la troupe :

- à dos de chameau devant le Sphinx et la pyramide de Khéops. (240 x 184 mm).

- devant le Théâtre de l'Opéra Royal du Caire - signée dans le négatif

J. WEINBERG Cairo -Mention manuscrite au dos à l'encre : assis : de g à droite Marthe Herlin (directrice de la scène) ; Fernand René ; Minou ; L. Jovet ; S. E. Soliman bey Naguib, intendant de l'opéra royal ; Monique Mélinand ; Pierre Renoir et Yvette Étiévant.

2 500

17 · [Tournée Karsenky 1948]

Europe : programmes et photographies pour l'École des femmes

1947. 180 x 240 mm - 9 tirages argentiques de l'époque. Un coin sali.

DOSSIER RELATIF AUX DATES EUROPÉENNES DE LA TOURNÉE KARSENTY (1948)

- **Programme bilingue (français-polonais)** ([2] ff.) pour *L'École des femmes* (Szkoła żon), donnée au Teatr Polski (Varsovie).

- **Affichette en français** pour la même pièce, donnée cette fois au Teatr Juliusza Słowackiego (Krakovie).

- **Programme du Burgtheater** (Vienne), rédigé principalement en français, avec une couverture en allemand et le résumé de la pièce traduit en allemand et en russe. 148 x 210 mm, [12] ff.

- **Programme pour la version slovaque**, donné à Bratislava par la troupe du Théâtre National qui organisa une première représentation en slovaque afin de rendre le spectacle français compréhensible à un plus grand nombre. 144 x 202 mm, [16] ff.

Avec la traduction française tapuscrite (1 f. recto-verso, 210 x 267 mm) d'un article paru dans le journal slovaque *Praca* le 6 juin 1948. Le critique compare les deux interprétations slovaque et française : "*Chez nous, on s'est contenté de l'explication psychologique sans accorder assez d'importance au rythme de la pièce, si important pour L'École des femmes*"; "*mais il nous semble que notre présentation de la scène où Arnolphe apprend [à ses deux domestiques] comment chassez Horace a été plus comique. Les français, par contre, faisaient mieux ressortir les détails ridicules et fins.*"



- **14 photographies de la troupe du théâtre de l'Athénée en Italie, Tchékoslovaquie et Autriche :**

- 2 photos, en scène et en costume, de Louis Jouvet avec Dominique Blanchar, prises à Rome. Tampon du photographe GHIBLI FOTO (180 x 128 mm)

- 3 photos hors-scène (229 x 195 mm), prises à Milan. Tampon du photographe au dos FARABOLA. Légende tapuscrite en italien collée au dos de l'une des photos

- 1 photo de groupe hors-scène, prise à Milan. Au dos la mention manuscrite (crayon et encre) "Mlle Blanchar / 15.16 maggio 1948 / Teatro Nuovo di Milano" (178 x 223 mm). Tampon du photographe au dos SIGNORELLI GIUSEPPE

- 4 photos de groupe prises devant le car à Bratislava. Mention manuscrite au crayon au dos de l'une des photos "départ de Bratislava pour Prague" (130 x 181 mm)

- 2 portraits de groupe devant le château de Schönbrunn (Vienne).

Mention manuscrite au dos "Vienne / à Schönbrunn / dimanche 13 juin 1948 / Minou

- Mme P. Blanchar / Officier d'ordonnance du Gal [Bethemont ?] - Riquier - Baron

- Robert Karsenty - Monod - Germaine - René Thomas" et "Palais de Schönbrunn /

Dimanche 13 juin 1948"

- 2 contretypes de photographies de Lipnitzki utilisées pour les représentations en Tchékoslovaquie. Noms des comédiens au feutre sur la photographie, au dos tampon de la compagnie Louis Jouvet et titre de la pièce en tchèque.

500 €

دار الاوبرا الملكية

THEATRE ROYAL DE L'OPERA

LOUIS JOUVET

et la Compagnie Dramatique "de THEATRE LOUIS JOUVET"
du **LUNDI 16** au **MERCREDI 17 MARS** inclus

L'Ecole des Femmes
de **MOLIERE**

Décor et Costumes de **CHRISTIAN BERARD**
Musique de **VITTORIO RIETI**

Dominique BLANCHAR	Monique MELINAND
Fernand RENÉ	Louis JOUVET
Jean RICHARD	Léo LAPARA
Georges RIQUIER	Michel ETCHEVERRY
	Jacques MAUCLAIR
	Pierre RENOIR

L'ECOLE DES FEMMES sera exceptionnellement représentée à nouveau
les **Samedi 10** en soirée (série C) et **Dimanche 11 Avril** en matinée et soirée (série B)

Du **Jeudi 18** au **Lundi 22 Mars** inclus

ONDINE

de Jean **GIRAUDOUX**

Imp. V. & M. MOTTA - R.C. 10701

دار الاوبرا الملكية

THEATRE ROYAL DE L'OPERA

LOUIS JOUVET

et la Compagnie Dramatique du "THEATRE LOUIS JOUVET"
Du **JEUDI 18** au **LUNDI 22 MARS**

ONDINE
de Jean **GIRAUDOUX**

Décor et Costumes de **PAVEL TCHELITCHEW**
Musique de **HENRI SAUGUET**

Dominique BLANCHAR	
Monique MELINAND	WANDA
Yvette ETIEVANT	Jacqueline HEBEL
	Louis JOUVET
Maurice LAGRENEE	Léo LAPARA
Jean DALMAIN	René BESSON
Michel ETCHEVERRY	Paul BARGE
Jean RICHARD	Georges RIQUIER
Jacques MAUCLAIR	Jacques MONOD
Paul RIEGER	Gabriel AXEL
	Pierre RENOIR

Du **24** au **28 Mars**

L'APOLLON DE MARSAC
de Jean **Giraudoux**

LA FOLLE JOURNEE
d'Emile **Mazeaud**

LA COUPE ENCHANTEE
de La Fontaine et Champmeslé

Imp. V. & M. MOTTA - R.C. 10701

دار الاوبرا الملكية

THEATRE ROYAL DE L'OPERA

LOUIS JOUVET

et la Compagnie Dramatique du "THEATRE LOUIS JOUVET"
du **MERCREDI 31 MARS** (Serie D) au **DIMANCHE 4 AVRIL**

DOM JUAN

OU LE FESTIN DE PIERRE
de **MOLIERE**

Décors et Costumes de **CHRISTIAN BERARD**
Musique de **HENRI SAUGUET**

Dominique **BLANCHAR**

Monique **MELINAND**

Yvette **ETIEVANT**

Leo **LAPARA**
Jean **RICHARD**
Paul **BARGE**
Jacques **MONOD**
Paul **RIEGER**

Louis **JOUVET**
FERNAND-RENE

Pierre **RENOIR**

Jean **DALMAIN**
Michel **ETCHEVERRY**
Jacques **MAUCLAIR**
Georges **RIQUIER**
Gabriel **AXEL**

Pour les décors, Christian Berard à été assisté par Camille DEMANGEAT et Leon DEGUILLOUX
Element de décors peints par LAVERDET et STREIFF

Du **5 Avril** au **9 Avril**

KNOCK

ou "LE TRIOMPHE DE LA MEDECINE"

de Jules **ROMAINS**, de l'Academie Française

TEATR IM. J. SŁOWACKIEGO W KRAKOWIE

LOUIS JOUVET

ET LA COMPAGNIE DRAMATIQUE
DU THEATRE LOUIS JOUVET

du 29 au 31 mai 1948 inclus

**L'ECOLE
DES FEMMES**

DE **MOLIERE**

Décors et costumes de **CHRISTIAN BERARD**

Musique de **VITTORIO RIETI**

Dominique **BLANCHAR**

Monique **MELINAND**

LOUIS **JOUVET**

Fernand **RENE**

Léo **LAPARA**

Jean **RICHARD**

Michel **ETCHEVERRY**

Georges **RIQUIER**

Jacques **MAUCLAIR**

Pierre **RENOIR**

Les representations auront lieu à 19h

**TEATRO
ELISEO**

Via Nazionale 183 Telefoni 654455 - 42114

**OGGI ULTIME
2 RAPPRESENTAZIONI 2**
ore 17 e ore 21
DI

**LOUIS
JOUVET**

con la Compagnia Drammatica
del "THEATRE LOUIS JOUVET,"
presenterà

L'ÉCOLE DES FEMMES
de **MOLIERE**

Décors et Costumes de CHRISTIAN BERARD
Musique di VITTORIO RIETI

Dominique BLANCHAR	Monique MELINAND
Louis JOUVET	
Fernand RENÉ	Léo LAPARA
Jean RICHARD	Michel ETCHEVERRY
Georges RIQUIER	Jacques MAUCLAIR
Pierre RENOIR	

PREZZI

Poltrone di Platea L. 1000 - Balconata 1. fila L. 1000 - Altre file L. 700
Posti di 1. Galleria L. 400 - Posti di 2. Galleria L. 200
Comprese tutte le tasse

IMPORTANTE:

<small>Presentazioni e Vendita biglietti presso A.R.P.A. C.T.T. - Piazza Colonna - con diritto di recapito</small>	<small>Al Battiposto del Teatro recitata e presentazioni per il solo spettacolo serale o del pomeriggio</small>
<small>GIORNI FERTILI dalle ore 10 alle ore 18</small>	<small>GIORNI FERTILI dalle ore 13 in poi</small>
<small>GIORNI FERTILI dalle ore 10 alle ore 13</small>	<small>GIORNI FERTILI dalle ore 11 in poi</small>
<small>Telefoni: 654455 - 583.251</small>	<small>Telefono (per detto ore) 42.111</small>

TIP. NAVA - ROMA

18 · [Tournée Karsenky 1948]

6 affiches pour la tournée du Théâtre de l'Athénée Louis Jouvét 1948
1948. Divers formats, papier avec traces de plis.

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE 6 AFFICHES pour la tournée Karsenty 1948
du Théâtre de l'Athénée Louis Jouvét, comprenant :

- Une affiche pour *L'École des femmes*, donné au Théâtre Royal de l'Opéra (Le Caire) du 15 au 17 mars 1948. Sont également annoncées sur l'affiche les représentations d'*Ondine* (18 au 22 mars) et la reprise de *L'École des femmes* les 10 et 11 avril. Quelques légères taches brunes (596 x 900 mm).
- Une affiche pour *Ondine*, donné au Théâtre Royal de l'Opéra (Le Caire) du 18 au 22 mars. Sont également annoncées les représentations de *L'apollon de Marsac*, *La folle journée* et *La coupe enchantée* (24 au 28 mars). Tache brune au centre, petites déchirures et manques en marges (599 x 903 mm).

- Une affiche pour *Dom Juan*, donné au Théâtre Royal de l'Opéra (Le Caire) du 31 mars au 4 avril. Sont également annoncées sur l'affiche les représentations de *Knock* (5 au 9 avril). Légères taches brunes (598 x 900 mm).

- Une affiche pour *L'École des femmes*, donné au Théâtre Juliusz Słowacki de Cracovie 29 au 31 mai 1948. Petite déchirure au centre (614 x 855 mm).

- Une affiche pour *L'École des femmes* annonçant deux ultimes représentations "aujourd'hui" au Teatro Eliseo (Rome, vers juin 1948). Déchirures marginales (330 x 695 mm).

- Une affiche pour *L'École des femmes*, donné au Kurhaus de Baden-Baden les 21 et 22 juin 1948. Avec un encart en allemand, contrecollé, annonçant une 3e représentation le 23 juin. Déchirure à l'encart 488 x 630 mm.

Ces affiches en très bon état sont de toutes rareté

2 500 €

Kurhaus Baden-Baden
Lundi 21 Juin à 21' Mardi 22 Juin

REPRÉSENTATIONS OFFICIELLES DE L'ATHÉNÉE
THEATRE LOUIS JOUVET
Louis JOUVET
FERNAND-RENÉ
Pierre RENOIR

Jean RICHARD
Leo LAPARA
Monique MELINAND
Dominique BLANCHAR
Michel ETCHEVERRY
Jacques MAUCLAIR
Paul RIEGER
Georges RIQUIER

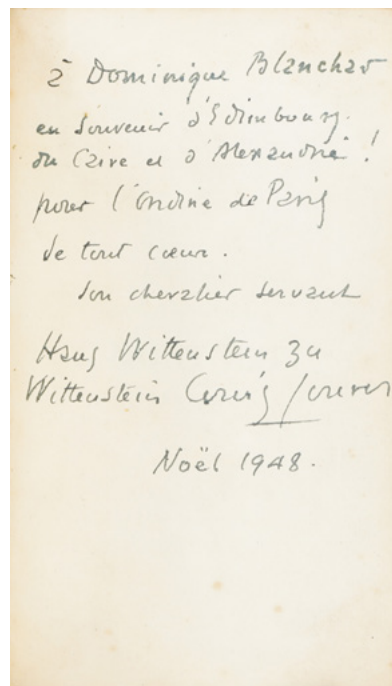
Drina x. ...liche Vorstellung
von Louis Jouvét in
Ecole des Femmes
Mittwoch, den 23. Juni, 21 Uhr

Annehmendes Kino der deutschen
Zuschauer ihrer Filme in aller Wirkung
besuchen.

ONDINE · 1949

En 1947, à l'occasion du premier festival d'Édimbourg, Louis Juvet reprend l'*Ondine* de Giraudoux, qu'il avait créée à l'Athénée en 1939. Dominique Blanchar endosse le rôle titre, habillée de nouveaux costumes dessinés pour elle par Christian Bérard, dont les décors remplacent ceux de Roland Oudot.

La pièce reparait au répertoire de la troupe de Juvet en 1948 : elle sera en effet donnée au Théâtre Royal de l'Opéra (Le Caire) du 18 au 22 mars. Mais ce n'est qu'en 1949, sur la scène du Théâtre de l'Athénée, que le public parisien pourra applaudir l'*Ondine* de "Minou". À ses côtés, Louis Juvet incarne le chevalier Hans : c'est le dernier rôle qu'il jouera. En effet, le 1er juillet 1951, à l'occasion de l'inauguration d'un monument à la mémoire de Giraudoux, Juvet et Blanchar donneront les deux dernières scènes d'*Ondine*, dans lesquelles meurt son personnage.



19 · Friedrich Heinrich Karl de la MOTTE FOUQUÉ

Ondine

Paris, 1834. In-12, Relié, 175 x 105 mm, [1] f. - [1] pl. - [1] f. - XXIX pp. [1] f. - 204 pp. Demi-veau brun, dos lisse orné. Quelques piqûres sur le cuir, coins appuyés, accroc à la coiffe de tête, mors supérieur frotté. Rousseurs.

Réédition de la première traduction française d'*Ondine*, parue pour la première fois chez le même éditeur en 1818. Exemplaire remis en vente, avec un nouveau feuillet de titre et un faux-titre, de l'édition de 1822. Elle constitue le tome XVII des oeuvres complètes de la traductrice, Isabelle de Montolieu.

L'ouvrage est illustré en frontispice d'une planche gravée par Delvaux d'après Ch. Chasselat.

L'exemplaire de Dominique Blanchar, offert par Louis Juvet, avec envoi autographe signé sur la première garde blanche :

*"à Dominique Blanchar
en souvenir d'Édimbourg, du Caire et d'Alexandrie !
Pour l'Ondine de Paris de tout coeur
son chevalier servant Hans Wittenstein,
3e Wittenstein, Louis Juvet Noël 1948"*

Inspiré par le conte de la Motte Fouqué, Jean Giraudoux en donnera une adaptation pour le théâtre. "Peu importe que La Motte Fouqué ait entassé cent-soixante-dix volumes d'indigeste chevalerie et d'interminables sagas. Du fait qu'il ait écrit *Ondine*, il est le Parsifal des écrivains, il n'a écrit qu'*Ondine*", affirme Giraudoux en 1939, année de la création d'*Ondine* au Théâtre de l'Athénée. Il ajoute un commentaire sur la genèse de l'oeuvre : "En 1909, Charles Andler, qui dirigeait les études de littérature allemande à la Sorbonne, chargea son étudiant Jean Giraudoux de lui apporter, la semaine suivante, un commentaire d'*Ondine*. Une excursion à Robinson, puis un siècle et une carrière particulièrement occupés ont retardé jusqu'à cette année ce commentaire qui a pris, grâce à Louis Juvet, la forme d'une pièce"

Le frontispice du présent exemplaire fut reproduit dans le programme d'*Ondine* au Théâtre de l'Athénée, 1949.

Charmante reliure de l'époque.

800 €

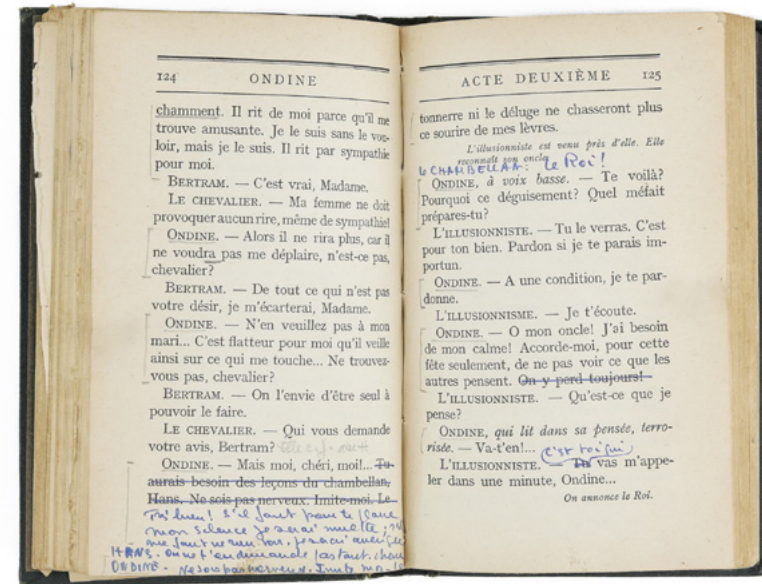
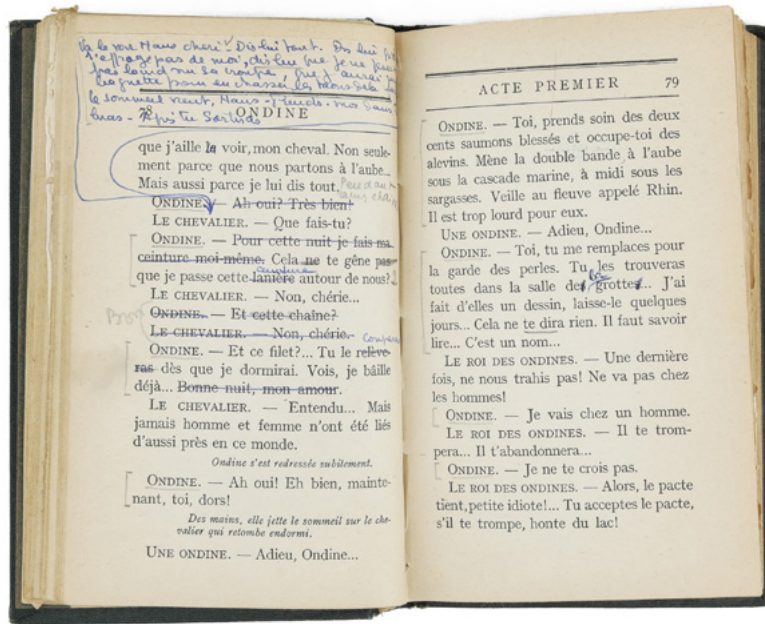


Ondine

Paris, Grasset, 1939. In-12, Relié, 110 x 190 mm, 226 pp. Reliure de l'époque. Pleine toile verte, dos lisse, titre et filets dorés, couverture non conservée. Deux pages débroschées, fentes en pied de mors.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire du tirage courant, celui de Dominique Blanchar utilisé pour la préparation de la pièce en mise en scène par Louis Jouvet en 1948 et 1949.

L'ouvrage est abondamment souligné et annoté, particulièrement dans les quatorze scènes où apparaît Ondine. Nombreuses interventions autographes de Dominique Blanchar (quelques unes d'une autre main), didascalies, plans de déplacement d'*Ondine*, répliques ajoutées ou réécrites :



Actes II scène 9, la réplique d'Ondine : "Mais moi, chéri, moi !... Tu aurais besoin des leçons du chambellan, Hans, ne sois pas nerveux. Imite moi" devient "Très bien, s'il faut pour te plaire mon silence je serai muette ; s'il me faut ne rien voir, je serai aveugle. HANS - On ne t'en demande pas tant, chérie. ONDINE - Ne sois pas nerveux. Imite-moi."

Ex-libris autographe de Dominique Blanchar qui a ajouté deux adresses "prières de rapporter" ; celle de ses parents - 5 place du Panthéon - et celle du Théâtre de l'Athénée Louis Jouet - 22 rue Caumartin.

Exemplaire dans une simple et solide reliure d'archivage de l'époque.

Rare document.

1 000 €

Actes I scène 9, la réplique d'Ondine : "Ah oui ? Très bien" devient "Va le voir Hans chéri. Dis-lui tout. Dis lui qu'il ne s'effraye pas de moi, dis lui que je ne pèse pas lourd sur sa croupe, que j'aurai une baguette pour chasser les taons de la forêt. Le sommeil vient Hans. Prends moi dans tes bras. Après tu sortiras."



21 · B. M. BERNAND

Ensemble de photographies de scènes - Ondine 1949

1949. 240 x 182 mm. Tirages argentiques de l'époque. Conservé dans une enveloppe titrée (main e Marthe Blanchar) « Ondine, avril ou mai 1949, photos de scène ».

BEL ENSEMBLE DE de 26 photos de scène pour *Ondine* (Jean Giraudoux) au Théâtre de l'Athénée, avec Dominique Blanchar dans le rôle titre et Louis Jouvet dans le rôle du chevalier Hans.

Tampon du photographe au dos de chaque tirage, B. M. BERNAND - Service photographique - d'illustration de la Presse - 106 Rue de Richelieu .

700 €

22 · [Théâtre de l'Athénée]

Programme pour Ondine

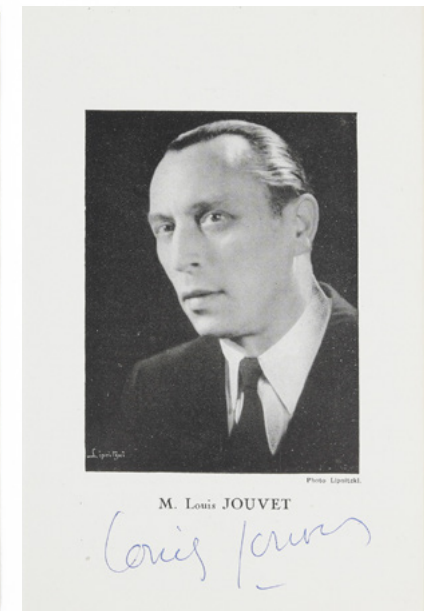
Paris, Théâtre de l'Athénée, [1949] .In-12, plaquette agrafée, 136 x 211 mm, [21] ff.

Programme de la reprise d'*Ondine* au Théâtre de l'Athénée en avril 1949, mise en scène par Jouvet avec Dominique Blanchar dans le rôle titre.

Trois textes de Jean Giraudoux présentent son adaptation théâtrale du conte de la Motte Fouqué.

Exemplaire signé par Louis Jouvet sous son portrait.

80 €



23 · Boris LIPNITZKI

Important ensemble de photographies de scènes - Ondine 1949

[1949]. 127 x 180 mm. Tirages argentiques de l'époque. Conservé dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar) « Ondiné, mai 1949 ?, photos-scène ».

BEL ENSEMBLE DE de 42 photos de scène pour *Ondine* (Jean Giraudoux) au Théâtre de l'Athénée, avec Dominique Blanchar dans le rôle titre et Louis Jouvet dans le rôle du chevalier Hans.

Numérotation et tampon du photographe
au dos PHOTO-LIPNITZKI.
1 500 €



24 · Thérèse LE PRAT

Dominique Blanchar dans le rôle de Ondine

Tirage argentique de l'époque (240 x 300 mm).

SUPERBE PORTRAIT À LA CHEVELURE.

Beau portrait de Dominique Blanchar dans *Ondine* par Thérèse Le Prat.

Tirage sur papier mat **signé** au crayon dans le coin inférieur droit.

Tampon au dos : "PHOTO - Thérèse Le Prat - 36, rue Scheffer Passy 79-82".

400 €



25 · Thérèse LE PRAT

Grand portrait de Dominique Blanchar en Ondine- I

Tirage argentique de l'époque (300 x 400 mm).

Grand et beau portrait de Dominique Blanchar dans *Ondine* par Thérèse Le Prat.

Tirage sur papier mat **signé** au crayon dans le coin inférieur droit.

Tampon au dos : Thérèse Le Prat - 36, rue Scheffer Passy 79-82.

200 €



26 · Thérèse LE PRAT

Grand portrait de Dominique Blanchar en Ondine- II

Tirage argentique de l'époque (300 x 400 mm).

Portrait de Dominique Blanchar dans *Ondine* par Thérèse Le Prat.

Tirage sur papier mat **signé** au crayon dans le coin inférieur droit.

Tampon au dos : Thérèse Le Prat - 36, rue Scheffer Passy 79-82.

Grand format - 300 x 400 mm

Petit format - 128 x 177 mm

200 €

90 €



27 · Thérèse LE PRAT

Portrait de Dominique Blanchar en Ondine- III

Tirage argentique de l'époque (128 x 177 mm).

Beau portrait de Dominique Blanchar dans *Ondine* par Thérèse Le Prat.

Tirage sur papier mat **signé** au crayon dans le coin inférieur gauche.

Tampon au dos : "PHOTO - Thérèse Le Prat - 36, rue Scheffer Passy 79-82".

150 €



28 · Thérèse LE PRAT

Grand portrait de Louis Jovet en Chevalier Hans

Tirage argentique de l'époque (300 x 400 mm).

Grand Portrait de Louis Jovet en costume dans le rôle du Chevalier Hans pour *Ondine* par Thérèse le Prat.

Grand tirage sur papier mat **signé** en noir par la photographe.

Cliché alternatif de celui publié dans le célèbre ouvrage de Thérèse Le Prat, *Visages d'acteurs*.

250 €



• LE SECRET DE MAYERLING • 1949

Dominique Blanchar fait ses débuts au cinéma dans *Le secret de Mayerling* (1949), sous la direction de Jean Delannoy. Le réalisateur n'est pas inconnu de la famille : son film *La Symphonie pastorale*, dans lequel Pierre Blanchar incarnait le pasteur Jean Martens, avait obtenu la première Palme d'or.

Dominique Blanchar incarne Marie Vetsera, l'amante de l'archiduc Rodolphe assassinée (c'est la thèse du film) à l'issue du drame de Mayerling.

Jean Delannoy commente : "L'interprétation principale ne m'a posé aucun problème : Jean Marais était un Rodolphe idéal et Dominique Blanchar avait l'innocence et la jeunesse de Marie Vetsera."

Le tournage commence en 1948 ; Dominique Blanchar est appelée à Epinay et en Autriche. Elle continue néanmoins de jouer *Dom Juan* au Théâtre de l'Athénée. Les tabloïds, pendant ce temps, ne manquent pas de supposer l'existence d'une idylle entre "Minou" et Jean Marais, qui se connaissent depuis longtemps (Jean Marais avait en effet tourné avec Pierre Blanchar). À la sortie du film, la critique saluera l'interprétation "hautement romantique" des deux comédiens.

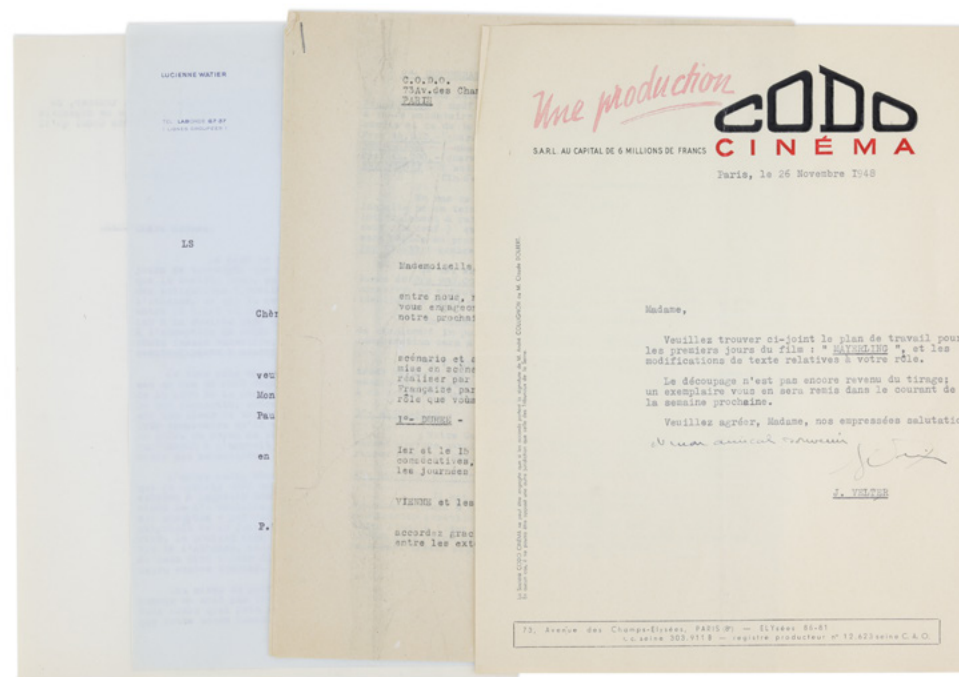
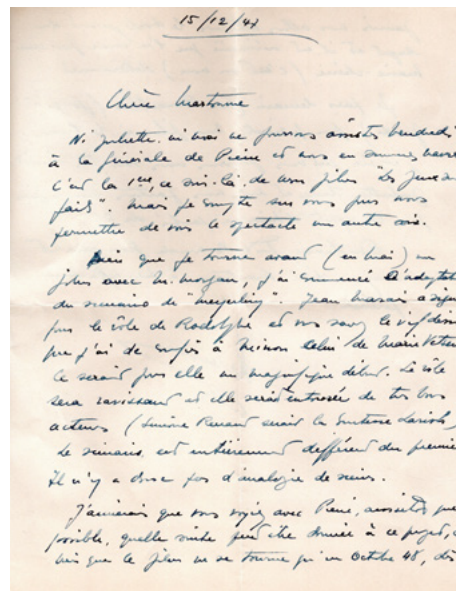
29 • [Le secret de Mayerling]

Ensemble de documents concernant la préparation du film

Encre bleue. Enveloppe conservée, avec mention manuscrite « Jean Delannoy », de la main de Marthe Blanchar, au crayon rouge.

Ensemble de documents concernant la préparation du film *Le Secret de Mayerling*, réalisé par Jean Delannoy, avec Jean Marais (Rodolphe) et Dominique Blanchar (Marie Vetsera) qui fait ses débuts au cinéma.

- Une lettre autographe de Jean Delannoy à Marthe Blanchar datée du 15 dec. 1947 (1)
- 3 photographiques par Claude Anger (tampon) de Dominique Blanchar avec son père Pierre Blanchar, le réalisateur Jean Delannoy et (sur deux photos) le producteur Claude Dolbert, prises lors de la signature de son contrat (2)
- contrat de Dominique Blanchar (copie carbone), daté du 6 février 1948, pour son engagement auprès de la société de production Codo (3)
- une lettre tapuscrite envoyée par la société de production à Dominique Blanchar avec le plan de travail pour les premiers jours du tournage (4)
- une lettre tapuscrite de Pierre Blanchar à Madame Paulette Dorisse, intermédiaire auprès de la société de production, concernant des ajustements à apporter au plan de travail (5)



- **Maquette de deux costumes par Marcel Escoffier** (encre, crayon de couleur et gouache sur calque) pour Marie Vetsera et Larish avec lettre tapuscrite signée - à l'entête de la société de production Codo Cinéma - concernant la prise de mesures du costume (6)

- 1 portrait photographique par Robert Cohen représentant de Dominique Blanchar, Jean Marais et Claude Farrell lors de la première du même film (7)

(1) "[...] *Bien que je tourne avant (en mai) un film avec M. Morgan, j'ai commencé l'adaptation du scénario de "Mayerling". Jean Marais a signé pour le rôle de Rodolphe et vous savez le vif désir que j'ai de confier à Minou celui de Marie Vetsera. Ce serait pour elle un magnifique début. Le rôle sera ravissant et elle serait entourée de très bons acteurs (Simone Renant serait la comtesse de Larish). Le scénario est entièrement différent du premier. Il n'y a donc pas d'analogie de sens.*

J'aimerais que vous voyiez avec Pierre, aussitôt que possible, quelle suite peut être donnée à ce projet, car bien que le film ne se tourne qu'en octobre 48, dès janvier nous allons attaquer le développement et il est nécessaire qu'on écrive pour une Marie-chérie (c'est son nom) déterminée."

500 €



30 · [Le secret de Mayerling]

Reportage photographique avec Jean Marais pour Cinémonde

*Tirages argentiques de l'époque. 56 x 60 mm ; 201 x 151 mm ; 184 x 230 mm ; 179 x 237 mm.
Conservé dans une enveloppe titrée de la main de Marthe Blanchar.*

Ensemble de 50 photographies, portraits de Jean Marais et Dominique Blanchar pour la revue *Cinémonde*.

- 23 petites photographies (56 x 60 mm) et 21 photographies (201 x 151 mm), le couple pêchant sur un barque et jouant avec des animaux pour le n°731 (3 août 1948)

- 6 portraits (184 x 230 mm) de Jean Marais et Dominique Blanchar par Claude Anger, pris pour un reportage à paraître dans *Cinémonde* à l'occasion du tournage du *Secret de Mayerling*. (tampon sur un tirage)

500 €



31 · Le secret de Mayerling

Ensemble de photographies prises sur le tournage du film

Tirages argentiques de l'époque. Conservés dans des enveloppes titrées de la main de Marthe Blanchar.

Ensemble de 58 photographies de formats divers prises pendant le tournage du *Secret de Mayerling* (1949), réalisé par Jean Delannoy.

- **R. Courtot** : 53 photographies du tournage (168 x 117 mm à 175 x 128 mm, 21 avec tampon)

- **R. Fritsch** (Munter) : 2 portraits de Jean Marais et 1 portrait de Dominique Blanchar, deux signés et avec tampon, (180 x 239 mm)

- **J. Villeminot** : 2 portraits de Jean Marais et Dominique Blanchar signés en blanc et tampon au dos (208 x 254 mm)

On joint un tapuscrit d'un article sur *Le Secret de Mayerling* de G. Charensol, paru dans *Les Nouvelles littéraires* le 19-5-1949.

"Il faut dire [que Jean Delannoy] a trouvé en Dominique Blanchar une précieuse interprète. Elle ne joue pas le rôle de Marie Vetséra, elle s'identifie à son personnage et deux de ses cris : "J'ai peur !" et "Ah ! ne m'embrasse pas..." ne sont pas près de sortir de notre oreille."

1 500 €



TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR-1950

Fort du triomphe de *L'École des femmes* et de *Dom Juan*, Louis Jouvet s'attaque en 1950 à *Tartuffe*. Prenant à contrepied l'image cynique du personnage titre, Jouvet incarne un Tartuffe qu'il décrit comme "humain plutôt que monstrueux". (*Témoignages sur le théâtre*, Flammarion, 1950). À ses côtés Dominique Blanchar interprète Marianne, la fille du dupe Orgon.

Une nouvelle fois, le spectacle, tout en influençant durablement les interprétations futures de la pièce, suscite la critique des puristes. On reproche surtout à Jouvet d'avoir donné de la comédie de Molière une version fort lugubre. Pierre-Aimé Touchard, dans ses souvenirs de théâtre, écrit :

"Le plus gros reproche qu'on ait adressé au Tartuffe de Jouvet, c'est qu'il ne faisait pas rire. À d'autres époques, à un moment où les esprits moins inquiets eussent cherché moins obstinément une distraction à leurs soucis, il n'est pas inconcevable qu'on eût fait au contraire un mérite à Jouvet de son interprétation janséniste."

Le retentissement fut aussi porté par les décors et les costumes signés Georges Braque, second exercice du genre pour l'artiste après *Les Facheux* de Molière. Jouvet s'étend dans une interview donnée à *Combat* en janvier 1950 :

" Le plus important dans cette reprise, ce sont les décors et les costumes de Georges Braque. C'est avec Bérard que j'aurais travaillé normalement. Bérard mort, j'ai fait appel au seul homme qui me paraisse avoir l'esprit de Molière ; à Georges Braque qui, après Les Facheux vient ainsi une seconde fois au théâtre. Je suis heureux que Braque ait réussi sa tentative, Molière le méritait"

32 · Boris LIPNITZKI

Ensemble de photographies de travail - Tartuffe 1949

217 x 182 mm ; 176 x 122 mm - Tirages argentiques de l'époque. Conservé dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar) : "Photos travail, Le Tartuffe, Décembre 1949 ?"

Ensemble de 28 photographies prises par Boris Lipnitzki pendant la préparation du *Tartuffe* au théâtre de l'Athénée. La première représentation aura lieu le 1er décembre 1950.

La troupe dans les costumes de scène de Georges Braque :

Louis Jouvet (Tartuffe), Monique Mélinand (Elmire), Pierre Renoir (Orgon) Gabrielle Dorziat (Dorine), Dominique Blanchar (Marianne), Jean Richard (Valère)

Comprend :

- 25 photographies sur scène
- 3 photographies hors-scène côté public, Louis Jouvet et Dominique Blanchar en compagnie des membres de la troupe

Numérotation et tampon du photographe au dos PHOTO- STUDIO-LIPNITZKI "

1 000 €



33 [Théâtre de L'ATHÉNÉE]

Programme pour Tartuffe

1950. Agrafé, 135 x 213 mm, [26] ff.

Programme du Théâtre de l'Athénée pour *Le Tartuffe* mis en scène par Louis Jouvet, joué pour la première fois le 27 janvier 1950. Couverture illustrée d'une gouache de Georges Braque, qui donne les décors et les costumes

L'EXEMPLAIRE DE PIERRETTE BLANCHAR, soeur de Dominique Blanchar.

Signé par les acteurs sous leur portrait, Fernand-René, Léo Lapara ("à ma petite Pierrette chérie 28-1-50), Jacques Monod ("Loyalement de toute mon affection"), Pierre Olaf ("À Pierrette, ma soeur d'occasion dont je n'ai jamais entendu la voix d'or. Bien amicalement"), Georges Riquier ("En toute amitié") et Paul Riegier ("Avec l'assurance de ma sincère amitié").

90 €



34 · B.M. BERNAND

Ensemble de photographies de travail - Tartuffe 1949

1949. 180 x 246 mm, Tirages argentiques de l'époque. Conservé dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar) "Mlle Dominique Blanchar, Photos-scène « Le Tartuffe », Décembre 1949"

Ensemble de 9 photos pour *Le Tartuffe* de Louis Jouvet, prises par B.M. Bernand lors des répétitions en décembre 1949.

La troupe dans les costumes de scène de Georges Braque : Louis Jouvet (Tartuffe), Monique Mélinand (Elmire), Pierre Renoir (Orgon) Gabrielle Dorziat (Dorine), Dominique Blanchar (Marianne), Jean Richard (Valère)

Comprend :

- 7 photographies sur scène

- 2 photographies de Louis Jouvet en robe-de-chambre dans son bureau au Théâtre de L'Athénée, l'une devant l'affiche de la pièce.

Tampon du photographe au dos "B. M. BERNAND / Service photographique / d'Illustration de la Presse". Numérotation manuscrite au dos.

300 €



TOURNÉE KARSENTY 1950

La saison de *Tartuffe* achevée, Marcel Karsenty organise pour l'Athénée une nouvelle tournée: du 23 février au 22 juin 1950, la troupe de Louis Jouvet produira *Knock* et *L'École des femmes* sur les scènes de Belgique, des Pays-bas, de France (Lille, Bordeaux, Pau, Toulouse, Marseille), du Portugal, d'Espagne, d'Algérie, de Tunisie et de Suisse, donnant un total de 100 représentations dans 31 villes.

Louis Jouvet rentre épuisé de ce périple, et sa santé donne les premiers signes de défaillance.



35 · [Tournée KARSENTY 1950]

Récompense et ensemble de documents iconographiques

[1950] - tirages argentiques de l'époque. Conservé dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar)

Madrid :

- 15 photographies (114 x 185 mm) dont 2 en deux exemplaires et un recadrage de format différent (114 x 185 mm), prises en avril 1950 près de Madrid lors d'un déjeuner offert par le centre culturel à la troupe du théâtre de l'Athénée.

- **Gyenes**, portrait de Dominique Blanchar dans le rôle d'Agnès pour *L'École des femmes*.

Tunisie :

- 5 photographies du groupe (180 x 128 mm) , 2 à bord du paquebot au départ de Tunis (une en 2 exemplaires et une en 3) (135 x 88 mm)





- portrait de Dominique Blanchar recevant la décoration de l'ordre honorifique tunisien Nichan-Iftikhar, le 8 juin 1950
- Certificat de décoration en arabe (382 x 309 mm) et une chemise cartonnée (220 x 322 mm) sur laquelle figure le texte de la décoration en français, avec signature du traducteur et du conseiller de l'Ambassade de France, tampon sec de la Résidence générale de France à Tunis



"Louanges à Dieu seul !

De la part du serviteur de Dieu glorifié, de celui qui met en Dieu sa confiance et lui laisse le soin de ses destinées Mohammed Lamine Pacha-Bey, possesseur du royaume de Tunis.

à Mademoiselle Dominique Blanchar, ariste dramatique à Paris.

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires Étrangères, qui nous a fait connaître vos nobles qualités,

Nous vous avons conféré cette décoration. Notre nom s'y trouve gravé et elle est de la quatrième classe de Notre Ordre du Nichan Iftikhar [manuscrit] Chevalier de 1ère cl.

Portez-la avec joie et bonheur."

900 €

TOURNÉE CANADA-NEW YORK 1951

À l'insistance du Ministère des Affaires étrangères, qui cherche à diffuser la langue et la culture française par le biais de "tournées de prestige", la troupe de l'Athénée embarque, le 27 février 1951, pour l'Amérique du nord. Jovet n'est pourtant pas enthousiaste : les États-Unis lui avaient refusé des visas de transit lors de sa tournée sud-américaine, et il en avait conçu une certaine rancœur. Mais le succès retentissant que rencontre son *École des femmes* a tôt fait de le réconcilier avec le continent.

La pièce est dans un premier temps donnée à Montréal et à Québec, et fait forte impression : au départ de la troupe, les critiques canadiens se concertent pour exiger la création d'un Théâtre national et d'un conservatoire d'art dramatique (interview de Louis Jovet par Pierre Crenesse pour la Radiodiffusion française, New York, 1951).

La troupe rejoint ensuite New York via Boston (un enregistrement est réalisé le 18 mars au Capitol Theater) et se produit au ANTA Playhouse, où le public lui fait un triomphe, bien que seuls quelques spectateurs comprennent la langue française.

À son retour à Paris, Jovet caresse le projet, pour 1953, d'une tournée de 6 mois en Amérique.



36 · [Tournée Canada New York 1951]

Ensemble sur la tournée Canada-New York du Théâtre de l'Athénée

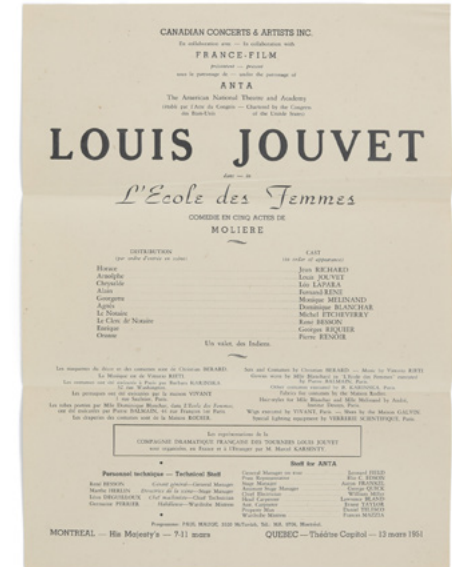
Bel ensemble - affichettes, journaux, photographies, récompense - lié à la tournée Canada-New York du Théâtre de l'Athénée.

Comprend :

- 3 photographies hors-scène de la troupe, prises sur le Transatlantique. Tampons des photographes au dos. (260 x 204 mm)

- Affichette bilingue (anglais-français) pour *L'École des femmes* au Canada, avec deux représentations annoncées : le Théâtre His Majesty's de Montréal (du 7 au 11 mars) et le Théâtre Capitol de Québec. 228 x 306 mm.

- Un ensemble de 6 photographies hors-scène (206 x 244 mm), prises à Montréal. Tampon de la photographe au dos "Camille Casavant". L'une des photographies porte au dos 3 dédicaces des membres de la troupe de l'Athénée, Léo Lapara - rôle de Chrysalde, Monique Mélinand - rôle de Georgette - et Jean Richard - rôle d'Horace.





- Un exemplaire du numéro spécial du journal *France Amérique* "Louis Jouvet à New York" (nouvelle série n°252, 18 mars 1951, 16 pp., 291 x 419 mm) ; et deux ex. du n°253, nouvelle série, du même journal (25 mars 1951, 16 pp., 291 x 419 mm), contenant un article signé "M. P." intitulé "Le miracle de la 52ème rue : Louis Jouvet à New-York" (p. 1 et 6, marqué au crayon rouge à la p. 1). 2 cartes de visite de Michel P. Pobers, directeur du journal, attachées aux exemplaires par deux trombones.

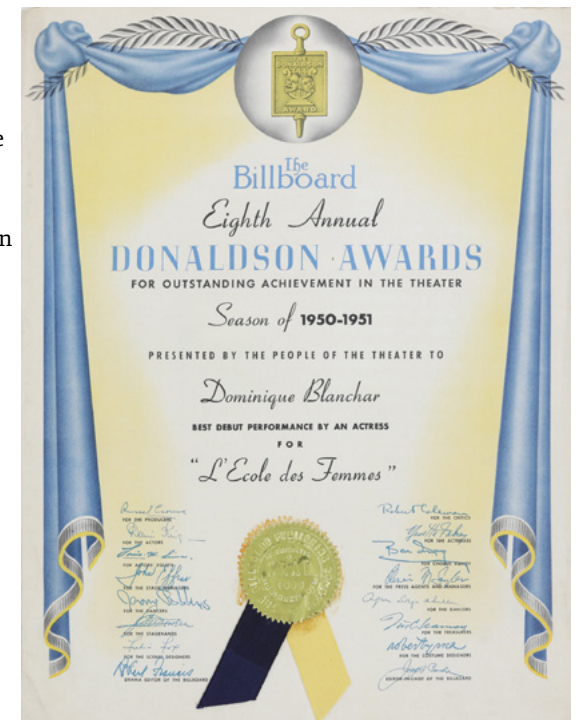
- affichette promotionnelle pour la revue théâtrale New-Yorkaise *The Cast*, avec la couverture du n°2332 (17 mars 1951) sur laquelle figure un portrait de Dominique Blanchar en Agnès. Enveloppe au cachet "THE AMERICAN NATIONAL THEATRE AND ACADEMY" portant la mention manuscrite "a Mlle Dominique Blanchar / souvenir sa visite à Montréal ! - March 1951". 74 x 139 mm.

- 6 photographies (207 x 255 mm), en costume et sur scène, de la troupe au ANTA Playhouse (New York). Tampon du photographe au dos : "JOHN BENNEWITZ". Du même, un portrait de Dominique Blanchar avec Victor Freedley et Robert Breen, respectivement président honoraire et secrétaire exécutif de l'American National Theater Association (ANTA), organisme qui sponsorisa la tournée.



- Donaldson Award attribué par le magazine américain *The Billboard* à Dominique Blanchar dans la catégorie "Best Debut Performance by an Actress" ("Meilleur Esprit Féminin") pour l'année 1950-1951, et récompensant son interprétation d'Agnès dans *L'École des femmes*. (292 x 382 mm).

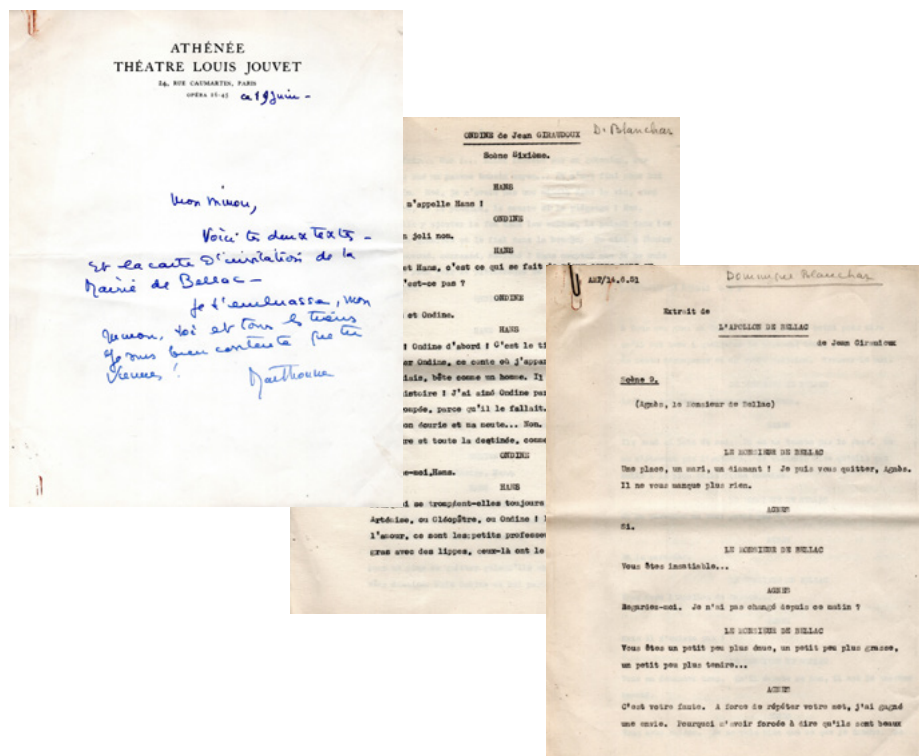
900 €



LA DERNIÈRE APPARITION SUR SCÈNE DE LOUIS JOUVET

En juillet 1951, André Cluzeau, maire de Bellac, fait inaugurer une fontaine à la mémoire de Jean Giraudoux, mort sept ans auparavant. La ville natale de l'écrivain accueille à cette occasion Edouard Herr, délégué de l'Académie Française, Louis Jovet, et la foule des interprètes d'*Ondine*, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Électre*... sous la direction de Louis Jovet, des extraits de pièces sont joués. L'enthousiasme et l'affluence sont tels qu'André Cluzeau décide de remettre le couvert : le 4 juillet 1954 aura lieu la première du festival de Bellac, qui fêtera bientôt ses 70 ans.

C'est à l'occasion de l'inauguration du monument à Giraudoux que Louis Jovet paraîtra pour la dernière fois sur scène : aux côtés de Dominique Blanchar, il jouera en effet la mort du chevalier Hans dans la dernière scène d'*Ondine*.



37 · [Giraudoux]

Textes de Dominique Blanchar pour l'inauguration du monument à Jean Giraudoux

212 x 272 mm, [1] f. recto - [7] ff. tapuscrits au recto - [7] ff. tapuscrits au recto - 5 ff. tapuscrits au recto - 2 pp. - 5 ff. Documents conservés dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar) « Scènes commémoration Giraudoux / Bellac Juillet 1951 »

Textes de Dominique Blanchar pour l'inauguration, le 1er juillet 1951, du monument à Jean Giraudoux dans sa ville natale de Bellac ; conservés avec 3 autres tapuscrits d'extraits de pièces, dont **une scène vraisemblablement inédite** mettant en scène les personnages de Louis Jovet et de Dominique Blanchar.

Avec **une lettre autographe de Marthe Herlin** signée "Marthoune" à Dominique Blanchar, papier à en-tête du Théâtre de l'Athénée :

"ce 19 juin

Mon Minou, Voici tes deux textes - Et la carte d'invitation de la Mairie de Bellac -

Je t'embrasse, mon Minou, toi et tous les tiens. Je suis bien contente que tu viennes !

Marthoune"

Et les textes suivants :

- *Ondine* (Giraudoux) scène 6 et 7. mention "D. Blanchar" au crayon sur le premier feuillet. [7] ff. tapuscrits au recto, trombone.

- *L'Apollon de Bellac* (Giraudoux) scène 9. Mention "Dominique Blanchar" au crayon sur le premier feuillet. Corrections de la main de Dominique Blanchar, à l'encre bleue. Date tapuscrite en tête "AMP/14.6.51. [7] ff. tapuscrits au recto, trombone

Il s'agit des "deux textes" évoqués dans la lettre ; mais sont également conservés dans la même enveloppe :

- un extrait tapuscrit du *Paradoxe sur le comédien* de Diderot citant *Le dépit amoureux* (Molière), Acte IV scène 3. Plusieurs répliques de Lucile, en aparté, ajoutées par rapport au texte d'origine. Date en tête "AMP/13.1.51". Avec les répliques de Lucile soulignées aux crayons bleu et rouge, quelques ratures à l'encre. 5 ff. tapuscrits au recto, trombone.

- un extrait tapuscrit du *Piéton de Paris*, Léon-Paul Fargue, 1939 (chapitre *Sur les quais* portant sur les bouquinistes des quais). Quelques noms soulignés au crayon, quelques corrections à l'encre. 2 pp.

... / ...

- **Le tapuscrit d'un texte vraisemblablement inédit**, mettant en scène un dialogue entre les personnages de Dominique Blanchard et Louis Jouvet, devenus âgés. 5 ff. recto, une rature à l'encre, une indication à l'encre à la p. 4.

D - Je viens d'avoir vingt ans pendant quelques minutes...

J - Quand on joue, on a toujours vingt ans (un petit temps, puis autre ton)
Vous aviez du talent...

D - (avec une nuance de coquetterie) Je me le suis laissé dire, autrefois...
(en lui souriant) Vous aussi, Perdican...

J - (petit geste de modestie) Je venais en second, dans mon temps... Après Mounet Souilly
(un silence, puis avec une grande tristesse) Ah, le public est injuste, il nous a oubliés...
Il oublie tout si vite, nos visages, nos gestes, nos noms... notre existence...

D - (doucement) Nos noms, oui..., nos visages, peut-être... il en voit tant passer...
Mais pas notre existence... Vous pensiez au gala tout à l'heure...

J - Au gala ?.....

D - A Chaillot....

J - Ah, au Trocadéro....

D - Si le public y est, c'est pour nous.... Il a peu de mémoire en effet, mais tant pis...
Il a du coeur, c'est mieux...

J - (amorçant le départ) Oui, vous avez raison.... mais nous le méritons, car nous l'avons aimé.... (un petit temps, puis il la prend par le bras pour sortir)

Pourvu que ce gala ait été réussi...

D - Pourvu que cette petite ait bien donné Camille...

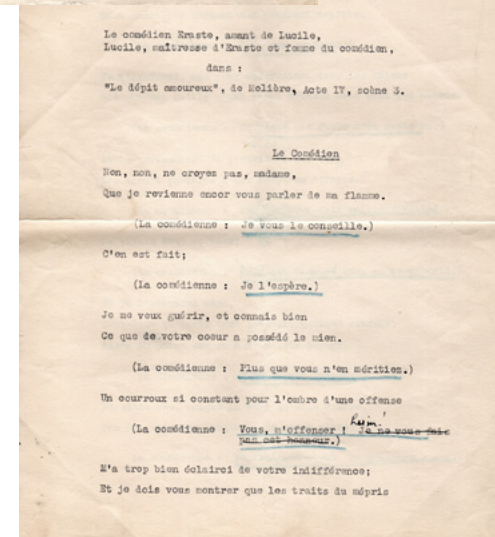
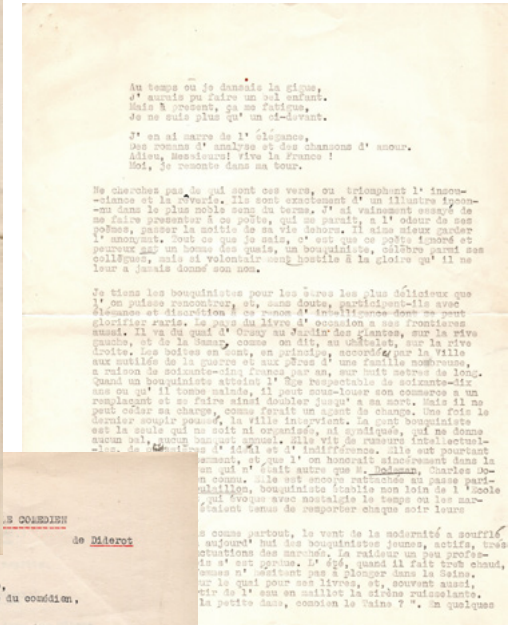
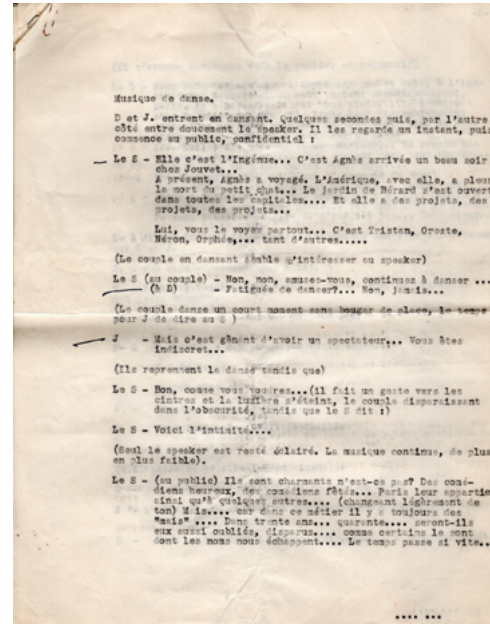
(En partant)

J - Souhaitons-le.... souhaitons-le... Qui était Perdican ?

D - Jean Marais, paraît-il....

J - (semble chercher) Jean Marais, Jean Marais ???? (et assez dégoûté)
Jean Marais, connais pas....

400 €



38 · [Mort de Louis Jouvet]

Ensemble de 10 photographies liées aux décès et aux obsèques de Louis Jouvet

1951. Tirages argentiques de l'époque.

Conservés dans une enveloppe kraft avec titre manuscrit « Photos Jouvet, décès, obsèques »

Le 14 août 1951, à l'issue de la première répétition de son nouveau spectacle *La Puissance et la Gloire* (Graham Green), Louis Jouvet est victime d'un infarctus du myocarde. Il est transporté dans son bureau au Théâtre de l'Athénée, où son agonie dure deux jours. Il meurt le 16 août 1951 à 20h30.

L'ensemble comprend :

- Portrait de Louis Jouvet - 7 fév. 1951 - recevant les cendres après avoir lu la prière pour la messe dite du "voeu de Willette" en l'honneur des artistes qui mourront dans l'année (121 x 184 mm). Tampon au dos (ACME NEWSPICTURES). Légende tapuscrite collée au dos. (1)
- Deux photographies de groupe avec Pierre Blanchar et Dominique Blanchar dans la cour du théâtre de l'Athénée, après-midi du 16 août (130 x 181 mm ; 181 x 133 mm). Alité après un infarctus du myocarde, Louis Jouvet mourra le soir même. Légende tapuscrite collée au dos de l'une des photos. (2)
- La foule dans la cour du Théâtre de l'Athénée à la mort de Louis Jouvet (184 x 130 mm). Légende tapuscrite collée au dos. (3)
- *La levée du corps*, 2 photographies du dernier départ de Louis Jouvet de l'Athénée (181 x 130 mm ; 179 x 130 mm). Légendes tapuscrites collées au dos. (4)



- L'éloge prononcé par Jean Louis Barrault lors des obsèques de Louis Jouvet à Saint-Sulpice, avec la foule et le cercueil (130 x 182 mm).

Légende tapuscrite collée au dos. (5)

- La foule réunie devant l'église Saint-Sulpice pour les obsèques de Louis Jouvet, le 22 août 1951 (241 x 183 mm). (6)

- 1 photo du masque mortuaire de Louis Jouvet (81 x 121 mm), modelé par le sculpteur italo-américain Edward Minazzoli. Au dos tampon KEYSTOND (7)

- 1 photo d'un buste de Louis Jouvet, non-identifié (126 x 185 mm). (8)

Au dos des tirages (2) à (6), tampons
ÉCLAIR MONDAIN / LE PARISIEN LIBÉRÉ / ROBERT COHEN.

350 €



15402
A MESSIE D'VILLEPPE A ETE CELEBRE A PARIS
L'APRES-MIDI, A L'EGLISE DE SAINT-SULPICE, LE 22 AOUT 1951, A L'ISSUE DE LA MESSIE
AUTORISEE PAR LE CARDINAL LAGRANGE, EN L'HONNEUR DES ARTISTES QUI MOURRONT
DANS L'ANNEE. LE MORTUOIRE DE LOUIS JOUVET A ETE LEVEE A 20H30.
LE VOEU DE WILLETTE, LA FOLLE A ETE LUE PAR
JEAN LOUIS BARRAULT, LES CENDRES DE M. JOUVET, PORTÉES
PAR M. BARRAULT, SONT ENVOYÉES A L'ÉGLISE.
(OP) 7 FEB. 1951
ACME NEWSPICTURES



39 · [Théâtre de l'Athénée]

Portraits dédiacés de comédiennes

Tirages argentiques

Trois portraits photographiques dédiacés à Dominique et Pierrette Blanchar.

- **Portrait de la comédienne Gabrielle Dorziat,**

Studio Harcourt Paris (190 x 240 mm), dédicace autographe signée :

*"Pour Minou que j'aime
Gabrielle Dorziat"*

En plus d'avoir tourné dans près de 70 films, Gabrielle Dorziat fit carrière au théâtre sous la direction de Jean Cocteau ou encore de Louis Jouvet : elle rejoignit en effet la troupe de l'Athénée en 1937, et incarna Athéna dans *Électre* (Jean Giraudoux). Jouant le rôle de Dorine, elle donna la réplique à Dominique Blanchar dans *Le Tartuffe* (1950), et son interprétation "impériale" du personnage perturba le public, habitué à une Dorine plus insolente et enjouée.

- **Portrait photographique de Marguerite Moreno** (90 x 140 mm), dédicace autographe signée :

*"Pour Pierrette et pour Minou
avec toute ma tendresse
Marguerite Moreno"*

Marguerite Moreno entre à la Comédie Française en 1890. Désignée comme la "muse des symbolistes", elle y crée notamment *Le Voile* de Georges Rodenbach. Elle rejoint en 1903 le théâtre Sarah Bernhardt, puis le théâtre Antoine. À la fin de la guerre, Marguerite Moreno se tourne vers le cinéma : elle incarne la reine Anne d'Autriche dans le film d'Henri Diamant-Berger *Vingt ans après* (1922), dans lequel joue également Marthe Vinot, mère de Dominique et Pierrette Blanchar. Elle apparaît par la suite dans *La Dame de Pique* (1937) aux côtés de Pierre Blanchar.

En 1945, Marguerite Moreno retrouve son partenaire de jeu Louis Jouvet sur les planches du Théâtre de l'Athénée, où est créé *La Folle de Chaillot*. Elle y incarne le personnage principal, Aurélie - rôle que Jean Giraudoux avait imaginé pour elle. La pièce est donnée en juin 1946 à l'occasion de la Conférence de Paix lorsque Dominique Blanchar fait ses débuts dans *L'École des femmes*. Le rôle d'Aurélie est éprouvant pour Marguerite Moreno, qui doit revêtir un costume pesant dix kilogrammes ; elle refuse néanmoins de se faire remplacer, et déclare à sa doublure : "*même morte, je jouerais La Folle de Chaillot !*" (Rosny, *Louis Jouvet*, pp. 21-22)

- **Portrait de la comédienne Yvette Étievant par Roger Pic,**
tampon au dos (127 x 177 mm), dédicace autographe signée :

*"Alors on l'aime son Oui ?
Oh Vouï !
Yvette Étievant"*

Yvette Étievant fait ses débuts dans *Les Bonnes* de Jean Genet au théâtre de l'Athénée ; elle jouera au côtés de Dominique Blanchar dans *Ondine* et dans *Dom Juan*.

Fidèle à l'Athénée, elle assurera l'intérim de la direction du Théâtre à la mort de Françoise Spira en 1965, et ce jusqu'à sa fermeture le 6 février 1966. Elle tournera également dans une cinquantaine de films.

300 €



40 · Ingrid BERGMAN

Portrait dédié

Tirage argentique de l'époque (205 x 255 mm).

Très beau tirage d'époque dédié aux soeurs Blanchar :

*"Best of luck to
Pierrette and Minou
Ingrid Bergman
Dec. - 44"*

Tirage très bien conservé.

1 500



41 · Francis CARCO

Mortefontaine

Paris, Emile-Paul Frères, 1946. In-4, n feuilles, 294 x 232 mm, 23 pp.
Sous chemise, étui. Quelques taches à l'étui, légèrement passé

ÉDITION ORIGINALE tirée à 350 exemplaires.

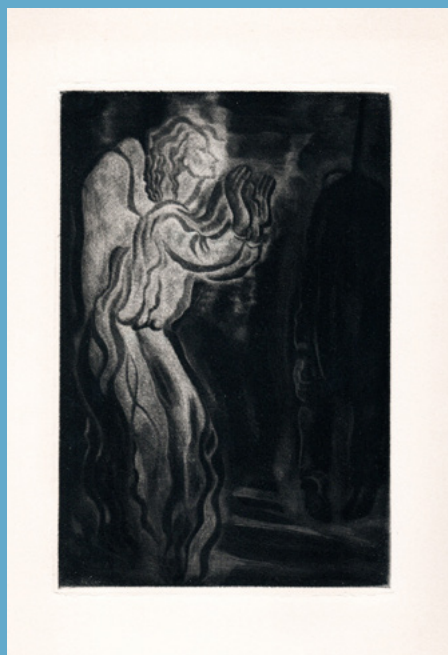
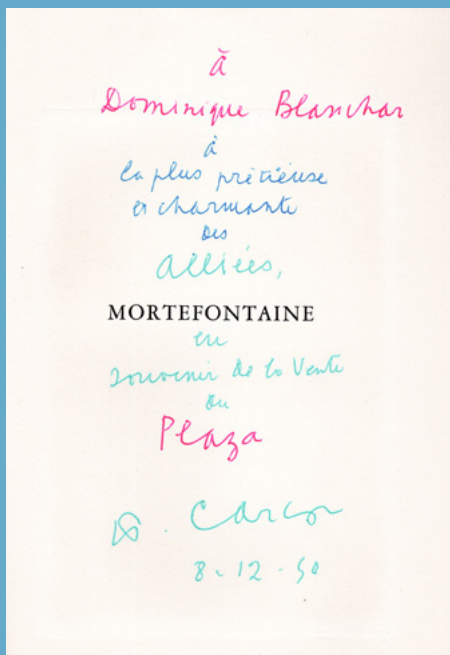
UN DES 20 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VIDALON NU avec double-état
du frontispice de Daragnès.

Exemplaire imprimé spécialement pour Éliane Carco, épouse de l'auteur.

Envoi autographe signé :

"à Dominique Blanchar
à la plus précieuse et charmante des alliées
en souvenir de la vente au Plaza
F. Carco
8-12-50"

300 €



Il me semble toujours que souffrir est une occupation indigne,
tout au moins inutile.

42 · COLETTE

Correspondance adressée à Dominique Blanchar

5 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ET UNE PHOTOGRAPHIE :

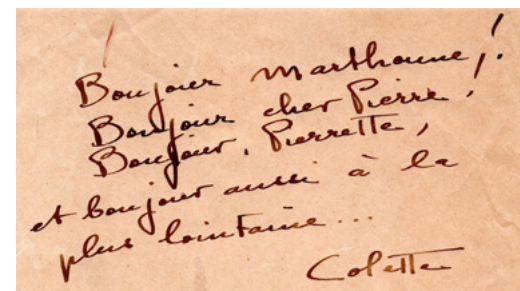
- **Lettre autographe signée adressée à la famille Blanchar** alors que Marthe Blanchar est enceinte de Dominique, 1 feuillet in-12.

Bonjour Marthoune !

Bonjour Pierrette !

Bonjour, et bonjour aussi à la plus lointaine...

Colette



- **Lettre autographe signée**, 2 pages in-4, enveloppe autographe conservée, tampon daté
du 21 juin 1949

« Au loup Minou, au Loup ! »

Je suis contente chère Minou, d'avoir ces images charmantes de vous. Il faut venir m'embrasser
avant les départs. Si je peux partir ce sera le 16 ou 17 juillet. Mais votre temps est plus pris
que le mien. Il suffira d'un coup de téléphone, d'une heure libre, pour que vous abordiez
mon radeau d'où je ne bouge guère. J'ai tant souffert physiquement de mois-ci que j'en
suis honteuse. Il me semble toujours que souffrir est une occupation indigne, tout au
moins inutile.

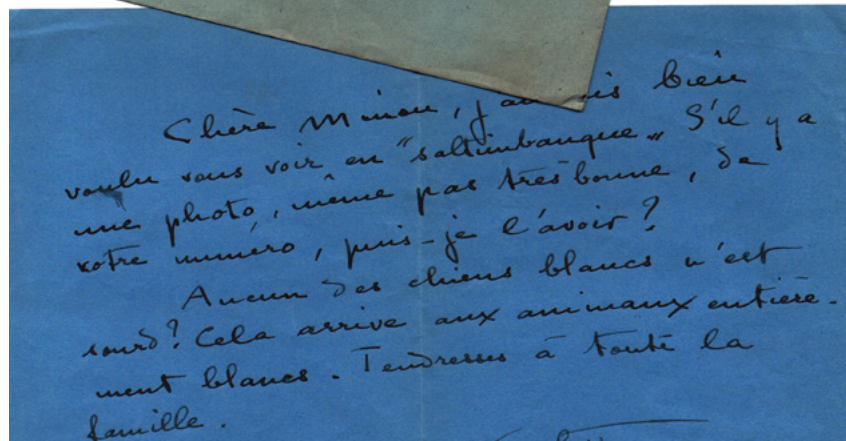
Merci aussi pour les fleurs. Vues à la loupe, elles sont faites de mille petits tuyaux, et
ressemblent à une fleur sous-marine.

Chère Minou, je vous dis à bientôt, je voudrais que rien ne vous change, que rien ne vous
abîme ni l'une ni l'autre, ravissante « paire » que vous êtes.

Je vous embrasse tous, à commencer par Pierre Blanchar, et en finissant par Emile.

(Ici je vous montrerai les photos du chat nageur et plongeur.)

Votre Colette.



- **Lettre autographe signée**, 1 page in-8, enveloppe autographe conservée, tampon daté du 4 avril 1949.

*Chère Minou, j'aurais bien voulu vous voir en « saltimbanque ».
S'il y a une photo, même pas très bonne, de votre numéro, puis-je l'avoir ?
Aucun des chiens blancs n'est sourd ? Cela arrive aux animaux entièrement blancs.
Tendresses à toute la famille.*

Colette.

LIPNITZKI Boris, Photographie originale signée en blanc au format carte postale, Portrait de Colette écrivant à sa table de travail.

Fameux portrait photographique de Colette assise à son bureau au Palais Royal, fenêtre ouverte. Colette a ajouté à l'encre noire sous son stylo : « *Chère Minou...* »

l'ensemble : 1 500

- **Lettre autographe signée**, 2 pages in-8, enveloppe autographe conservée, tampon daté du 3 janvier 1950.

Chère Minou, merci pour la colombe, pour les roses, pour les souhaits. Donnez à tous « mes » Blanchard, mes vœux, et mon désir de m'asseoir à la bonne table, un jour de détente un peu plus tiède. Et si, un autre jour plus proche, vous traversez le premier arrondissement... Je vous embrasse tous Mimile aussi.

Pour Minou, j'ai toujours ce sentiment qui me porte ensemble à vouloir pour elle tous les succès, cependant que je n'aime pas toujours la voir jetée, indivise, à la foule.

Votre vieille amie alitée

Colette.

Excusez la ridicule enveloppe, on n'en a pas trouvé d'autres dans la « cour » - lisez : Palais Royal

- **Lettre autographe signée**, 1 page in-4, enveloppe autographe conservée, tampon daté du 5 février 1952.

Hôtel de Paris

Monte-Carlo

C'est vrai que te voilà mariée, ma Minou ? Mon Dieu, tu es bien pressée. Je ne sais pas où tu es ; je soigne mon arthrite ici depuis un mois. Je la soigne mais je ne la guéris pas. J'embrasse tous les Blanchard, anciens et nouveaux. Surtout sois très jolie, et heureuse. Je vous embrasse tous.

Colette.



43 • André DIGNIMONT

Correspondance adressée à Dominique et Pierrette Blanchar.

Divers formats, enveloppe conservée.

AMUSANTE CORRESPONDANCE SOUVENT ILLUSTRÉE

- **Trois lettres, six cartes postales autographes** signées de félicitations et de vœux.

"1er Avril. Portrait frappant de notre « Minou Chérie » (auréolée de gloire) échangeant un poisson d'avril avec le grand chef sioux Kormm Huwmwash sur les bords du Lac Salé

Ma chère Minou chérie ta jolie carte nous a remplis de joie. Nous pensons bien à toi.

Nous savons par la presse et la place du Panthéon réunies que tu vas de triomphes en triomphes et nous en sommes bien heureux, comme vous le pensez bien. Chère madame, j'ai eu ce matin une carte farce et attrape. J'en soupçonne fort une gentille petite amie nommée Pierrette que vous connaissez bien. Nous espérons maintenant te revoir bientôt et comment qu'on va fêter ton retour !

Je t'embrasse bien tendrement chère petite Minou. Dig"

- **Une photographie originale représentant Dignimont et les deux soeurs Blanchar** a été retouchée par l'artiste qui s'est grimé avec cette dédicace :

"A ma Pierrette son petit coquin mignon Dig"

- **Une grande gouache en couleurs signée, 270 x 320 mm**, représentant un bouquet de fleurs avec cette dédicace :

"à la plus mignonne des Minous

À Minou Blanchar

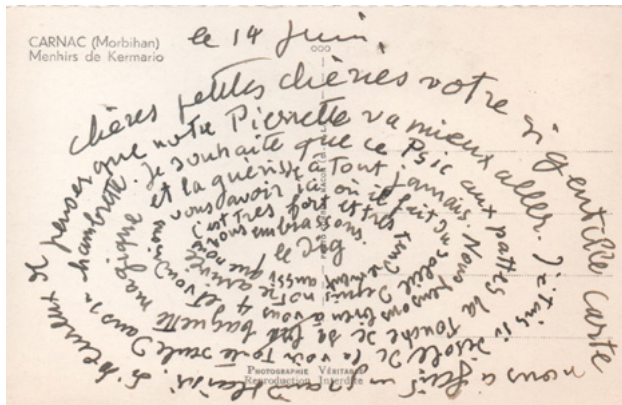
Bonne année 44

son viel ami Dignimont.

31 Xbre 43"

Bel ensemble

1 000 €



44 · Cary GRANT

Portrait dédié

Tirage argentique de l'époque (205 x 255 mm).

Très beau tirage d'époque dédié aux soeurs Blanchar :

*"To Pierrette and Minou
Affectionately
Cary Grant"*

Tirage très bien conservé.

1 500



45 · Studio HARCOURT

Ensemble de portraits de Dominique Blanchar

Sans date [vers 1950]. 183 x 240 mm. Tirages argentiques de l'époque.

8 portraits de Dominique Blanchar par le studio Harcourt,

200



46 · Dora KALLMUS dite Madame d'Ora

Portrait de Marthe Vinot dédié à Dominique Blanchar

Tirage albuminé de l'époque contrecollé sur carton, 164 x 206 ; 238 x 270 mm.

TRÈS BEAU PORTRAIT À L'ÉVENTAIL de Marthe Vinot par la photographe autrichienne Dora Kallmus dite Madame d'Ora (1881-1963), l'une des rares femmes photographes professionnelles du tout début du XXe siècle.

Dédicace autographe de Marthe Blanchar à sa fille Dominique Blanchar :

*"pour mon petit Minet, mon petit ange adoré.
sa maman"*

Épreuve au gélatino-bromure d'argent montée sur carton et signée à la mine de plomb "d'ora paris" dans l'angle inférieur droit (circa 1930).

Tampon à sec sur le carton : "d'ora Paris, 22bis rue Eugène Flachat".

700 €



*pour mon petit Minet, mon
petit ange adoré
sa maman*

47 · Thérèse LE PRAT

Visages d'acteurs Autres visages d'acteurs

Paris, Arts et métiers graphiques, 1950 et 1952.

2 volumes, in-folio (270 x 370 mm), 47 + 48 héliogravures. Manque le portrait n°45 du volume I.

ÉDITIONS ORIGINALES

Réunion des deux premières publications sur les acteurs de Thérèse Le Prat.

Chaque volume porte un envoi autographe signé à Dominique Blanchar :

*"À Dominique Blanchar
avec toute la sympathie
de Thérèse le Prat"*

*"À Dominique Blanchar
la très jeune et charmante
Camille, toute mon admiration
et mon affection
Thérèse Le Prat"*

Dominique Blanchar apparait dans chaque volume.

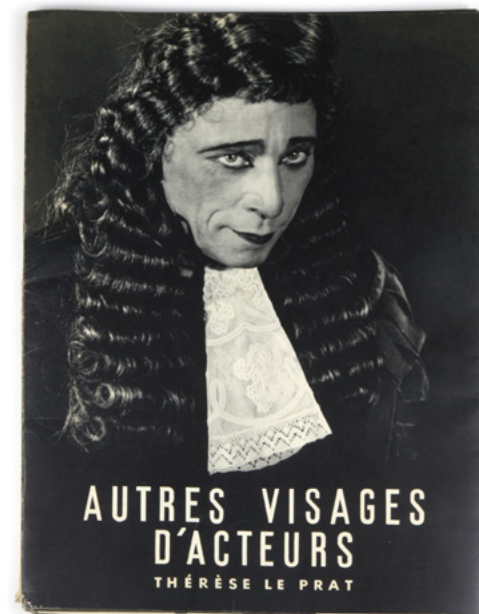
On joint 3 tirages argentiques de Thérèse le Prat :

- 3 poses alternatives de Dominique Blanchar prises pendant les séances
du premier ouvrage.

Très bel ensemble

600

*A
Dominique
Blanchar
la très jeune et
charmante Camille
Toute mon admiration
et mon affection
Thérèse le Prat*



48 · Thérèse Le Prat

Dominique Blanchar

182 x 240 mm, Tirage argentique de l'époque. Pli en tête, empreintes de doigts dans les marges.

BEAU PORTRAIT de Dominique Blanchar par Thérèse Le Prat, signé en blanc par la photographe.

Ce portrait fut choisi pour présenter la comédienne dans plusieurs programmes du Théâtre de l'Athénée.

Mentions manuscrites et tampon au dos : Thérèse LE PRAT - 36 rue Schieffer Passy"

150 €



49 · Thérèse Le Prat

Dominique Blanchar

180 x 239 mm. Tirage argentique de l'époque sur papier mat.

Portrait de Dominique Blanchar par Thérèse Le Prat, signé en pied par la photographe.

100 €

50 · Thérèse Le Prat

Dominique Blanchar : portrait au chien

130 x 177 mm, tirage argentique de l'époque sur papier mat.

Portrait de Dominique Blanchar par Thérèse Le Prat, signé en blanc dans l'angle inférieur gauche par la photographe. Tampons au dos : Thérèse LE PRAT - 36 rue Schieffer Passy.

90 €



"LES PARENTS TERRIBLES ONT EU UN GROS SUCCÈS"

51 • Jean MARAIS

Correspondance et photographies dédiacées à Dominique Blanchar

En feuilles, divers formats.

Ensemble de 3 lettres et une cartes postale autographes signées, d'un petit dessin signé sur une carte visite et de 2 photographies dédiacées.

- **Lettre autographe signée**, une page in-4, enveloppe autographe conservée :

Ce Jeudi 10 mars 49, Petite Minou chérie

Tout marche bien sauf que je ne t'ai pas comme partenaire. Ma Junie est loin d'être une Marie chérie.

Les Parents terribles ont eu un gros succès n'étant pas habitué aux bonnes critiques je suis un peu étonné de ce que l'on me faire lire dans les journaux.

Comment va Mayerling ? as-tu fini de tourner ? Je suis navré de ne pouvoir assister à la générale d'Ondine. Je te souhaite mille choses heureuses pour ci pour là. Ma Minou tu embrasses bien ta maman, Pierrette et mille amitiés à ton papa. Toi je t'embrasse très tendrement de tout mon coeur.

Ton Jeannot.

- **Lettre autographe signée**, une demi -page in-4:

Petite Minou chérie

Je t'envoie toutes mes pensées affectueuses et mes souhaits de succès pour ce rôle où je suis certain, tu dois être admirable. Mille baisers. Ton Jeannot.

- **Deux grandes photographies originales**, épreuves argentiques d'époque sur papier cartoline (30x23,5 cm, marge comprise) de G.R. ALDO (1905-1953), Jean Marais dans *L'Eternel retour* (1943) de Jean Delannoy, elles portent chacune une dédicace signée à l'une des soeurs Blanchar :

"Pour Pierrette Blanchar mes souhaits de bonheur Jean Marais"

"Pour Dominique Blanchar de grand coeur Jean Marais"



- **Un petit dessin à la mine de plomb** sur une carte de visite de Paul Morihien, Libraire - éditeur, signée au dos et portant, d'une autre main, le numéro de téléphone de Jean Marais.

500 €

- **Lettre autographe signée**, une page in-4, enveloppe autographe conservée:

"Chère Minou, Par votre papa je sais le grand succès que remporte la tournée de minou. J'en suis fier et heureux. Quelle joie cela a été pour moi de vous voir ces derniers temps. Paris à présent sans minou est triste. Vivement Mayerling. Bérard qui est à Milly est qui vous adore me décrit la coiffure et les robes qu'il voudrait pour vous. Hélas j'ai peur que ce ne soit pas lui le costumier. Je viens de rentrer à Paris après des vacances formidables où j'ai manqué de me tuer 20 fois. J'en ai été quitte pour un accident à la figure qui s'est vitre guéri. Écrivez moi un petit mot pour me raconter vos succès. e vous embrasse tendrement Jeannot.

[en pied, **un dessin original à l'encre Bérard signé Bébé** et annoté Marie Vetsera, représente Minou dans son futur rôle]



52 · [PHOTOGRAPHIE]

Important ensemble de portraits de Dominique Blanchar

Tirages argentiques de l'époque.

ENSEMBLE DE 41 PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES de Dominique Blanchar :

SAM LÉVIN :

- 4 portraits : 2 grands formats (173 x 230 mm), tampon du photographe au dos "PHOTO SAM LÉVIN 3, faub st. Honoré - Paris 8e /". Tirages argentiques de l'époque. Avec les mêmes en petit format (109 x 142 mm).



GREINER :

- 8 portraits, tirages sur papier mat en grand format (237 x 294 mm). Tampon du photographe au dos "FOTO-GREINERI Berlin-Wannsee Konrad - Straße 1". Tirages argentiques de l'époque sur papier mat, circa 1948.



DAILY MIRROR :

- 6 portraits pris en décembre 1950 pour le quotidien britannique *The Daily Mirror*. Numérotation manuscrite et tampon du photographe au dos "MIRRORPIC / DAILY MIRROR / PETER LANE / LONDON E. C. A / HOLBORN 4321". 158 x 204 mm, tirages argentiques de l'époque. Conservés dans une enveloppe titrée (main de Marthe Blanchar) « Reportage Daily Mirror, Décembre 1950 »



CLAUDE ANGER :

Ensemble de 8 portraits, tirages argentiques de l'époque. circa 1948

- Portrait avec un chaton, tirage sur papier mat signé "C. Anger" en noir
- Portrait de Dominique Blanchar en costume. Tirage sur papier mat signé "C. Anger"

Les deux conservés dans une chemise cartonnée au nom du photographe "Claude Anger / 96, rue La Fontaine / Paris-16er" 179 x 235 mm ; chemise 350 x 270 mm.

Légère décoloration en marge. On joint le même portrait en costume en petit format (130 x 178 mm) sur papier brillant, signé "PHOTO ANGER" dans le négatif (2 exemplaires).

- 2 contretypes (légère retouche peinte sur la photo d'origine) de portraits par Claude Anger (184 x 241 mm). On joint deux tirages en plus petit format de l'une des poses, signés dans le négatif "PHOTO ANGER" (131 x 179 mm).



STUDIO WAROLINE :

Ensemble de 7 portraits, tirage argentique de l'époque :

- Un portrait en grand format (176 x 236 mm), sur papier mat, signé "Waroline/Paris" en blanc en pied. Tampon du photographe au dos "STUDIO WAROLINE 220 rue de Rivoli". Le même portrait en petit format, trois exemplaires (91 x 132 mm) sur papier brillant (tampon au dos), et le même portrait en plus petit format (87 x 116 mm) deux exemplaires, signés "Waroline/Paris" en blanc.



- Un profil (87 x 136 mm). Tampons au dos "STUDIO WAROLINE" et "COMPAGNIE DRAMATIQUE FRANÇAISE DES TOURNÉES LOUIS JOUVET" . Deux exemplaires, un sur papier mat et un sur papier brillant.

- Un portrait tiré sur papier mat (86 x 139 mm). Signé "Waroline/Paris" en noir. Tampon du photographe au dos "STUDIO WAROLINE 220 rue de Rivoli".

NON-IDENTIFIÉ, Tirages argentiques de l'époque (c. 1946) :

- 6 portraits (3 poses) pour les débuts de Dominique Blanchar. 235 x 297 mm, sur papier mat.
- 2 portraits sur papier mat avec bordure blanche en pied, circa 1948. 208 x 254 mm.

500 €

53 · [Photographies]

Ensemble de huit portraits dédiacés

Tirages argentiques - trous d'épingles dans les angles.

Huit portraits photographiques dédiacés à Dominique et Pierrette Blanchar.

-Trois portraits de l'acteur et réalisateur **André Luguet**,

Studio Harcourt Paris (2) - G Aldo (102 x 150 mm) et R. Courtot (175 x 231 mm),
dédicaces autographes signées :

"Pour Pierrette et Minou... Là j'vous ai à l'oeil !... Tendrement André"

"Pour Minou Son vieux flirt André"

"Pour Pierrette Tendrement André"

André Luguet fait ses débuts dans le cinéma muet ; il apparaît notamment aux côtés de Marthe Vinot (mère de Dominique et Pierrette Blanchar) dans *Les cloches de Pâques* (1912). Revenu du front, il intègre la Comédie française et, tout en continuant de mener une carrière sur les planches, joue dans des films américains, collaborant avec les studios Warner Bros et MGM. En 1937, il figure avec Pierre Blanchar au casting du film *L a Dame de pique*. La dernière partie de sa carrière sera principalement consacrée au théâtre de boulevard.

- **Portrait photographique de Rosine Luget** par R. Courtot (175 x 231 mm),
dédicace autographe signée à Dominique et Pierrette Blanchar :

"Pour mes deux cocottes chéries

avec une grosse bise de leur grande soeur qui les aime tant.

Rosine"

Fille d'André Luguet, Rosine débuta en 1945 au théâtre Pigalle dans *N'importe comment !* de Noël Coward. Remarquée par Robert Dhéry pour son numéro de funambule au Gala des artistes, elle participa à la création de la troupe des Branquignols, puis joua comme Dominique Blanchar dans des mises en scène modernes de Molière : *L'école des femmes* (Pierre Dux, 1963), *Tartuffe* (Bernard Jenny, 1969).

- **Portrait photographique de la soprano italienne Maria Vitale** (1924-1984)

par CH. Delarue (tampon)

(177 x 237 mm), dédicace autographe signée :

"A mes deux petites soeurs Pierrette et Minû [sic]

avec tout mon affection

Maria

Paris 8-2-47"





-**Deux portraits photographiques d'André Dassary**- Studio-Carlet Ainé (178 x 238 mm), dédicace autographe signée à Dominique et Pierrette Blanchar :

"Pour Minou avec une affectueuse amitié A. Dassary"

"Pour Pierrette, avec le ferme espoir de la voir très bientôt près de moi dans une opérette.

Bien affectueusement A. Dassary"

André Dassary, né André Deyhéassary (1912-1987) atteignit la célébrité sous l'Occupation, en interprétant notamment la chanson "*Maréchal, nous voilà*". Son succès ne faiblit pourtant pas après la guerre, et il obtint un disque d'or en 1952.

- **Grand portrait des acteurs Charles Boyer et Pat Paterson** par Alexander Paal pour Conde Nast Publications, Vogue and Glamour Magazines (tampon) - (255 x 332 mm), dédicace autographe signée :

"Pierrette et Minou chéries - avec mes tendres souhaits

Charles and Pat -1 janvier 1945"

Acteur franco-américain très prisé des studios Hollywoodiens, Charles Boyer apparaît notamment dans *Cashback*, *Hantise*, *Le Jardin d'Allah* ou encore *Elle et lui*. Il incarne également l'archiduc Rodolphe dans la première version de *Mayerling*, réalisée par Anatole Litvak ; Jean Marais reprendra le rôle en 1949, sous la direction de Jean Delannoy, avec Dominique Blanchar en "co-star".

Charles Boyer fut un ami proche de Pierre Blanchar : ils se rencontrèrent au Conservatoire, dont ils démissionnèrent tous deux en 1921, déçus de n'avoir obtenu que le second prix de comédie au concours annuel. Ils apparurent ensemble sur les planches la même année, dans la création très remarquée de *La Dolorès* (Félin y Codina). Ils partagèrent une nouvelle fois la scène dans la pièce d'Henry Bernstein, *Mélo*.

Charles Boyer épousa l'actrice Pat Peterson en 1934.

300 €



"GRÂCE À TOI JE SURVIVRAI"

54 • Pierre RENOIR

Lettre et une carte postale autographes signées, photographie dédiée

En feuilles, lettre : 140 x 210 mm ; photographie : 180 x 240 mm marges comprises.

- **Lettre autographe signée adressée à Dominique Blanchar à Munich,**
une page et demie in-8, enveloppe autographe conservée :

"Jeudi 26 octobre 50 - Ma petite Minou

Voici ta carte promise, espérée, et reçue ; elle m'a fait bien plaisir. J'avais eu de tes nouvelles par ton père avec qui je fais en ce moment une émission de radio. Tu dois avoir suffisamment de travail pour ne pas t'ennuyer mais tout de même je pense que tu dois être bien seule et peut-être espères-tu de temps à autre le moment du retour ?

Nous sommes toujours dans Tartuffe et toujours sans idée pour la suite.

Ma petite Minou bon courage, à bientôt peut-être et je t'embrasse.

Pierre Renoir'

- **Carte postale autographe signée adressée à Dominique Blanchar** 14-8-1951,
église de Notre-Dame de Bergerac:

Bon, évidemment les couleurs ne sont pas bien jolies mais la visite m'a fait néanmoins grand plaisir. Je rentre à Paris dans qqs jours. Je t'embrasse et tous les tiens.

- **Photographie originale** de B.M. Bernand (Tampon au dos),
épreuves argentiques d'époque représentant Pierre Renoir et Dominique Blanchar sur scène.

Dédicace autographe signée dans la marge inférieure :

"Ma petite Minou - Garde longtemps cette photo et grâce à toi je survivrai ; en attendant, cela me fait rondement plaisir de voir ma vieille figure à côté de la tienne. Pierre Renoir"

Bel ensemble.

500 €

Jeudi 26 octobre 50 - 7, AVENUE FROCHOT (91)
Ma petite Minou.
Voici ta carte promise, espérée,
et reçue ; elle m'a fait bien

Ma petite Minou, bon
courage, à bientôt peut-être
et je t'embrasse
Pierre Renoir



ABONNEZ-VOUS
AUX EMISSIONS
DE TIMBRES-POST
ABON
AUX
DE TIM

Mme Dominique Blanchar
Bayerisches Hof
Munich

Ma petite Minou - Garde longtemps cette photo et grâce à toi
je survivrai ; en attendant, cela me fait rondement plaisir de voir
ma vieille figure à côté de la tienne
Je t'embrasse Pierre Renoir.

55 · Vladimir SOKOLOFF

Lettre autographe signée et photographie adressées à Dominique Blanchar

1946. In-4, 185 x 266 mm, un feuillet recto. Encre noire. Enveloppe conservée.

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE "Monsieur Chocolat", sur papier entête Vladimir Sokoloff, adressée à Dominique Blanchar le 27 septembre 1946 :

"Ma chère Minou,

J'ai ouvert il y a deux jours le numéro de Sept. de Harper's Bazaar et en regardant la page avec les photos des célébrités de Paris j'ai pensé : tiens comme cette jeune fille charmante ressemble à Minou !

Puis j'ai lu avec étonnement et joie que cette jeune fille adorable est une actress Dominique Blanchar...etc...etc...

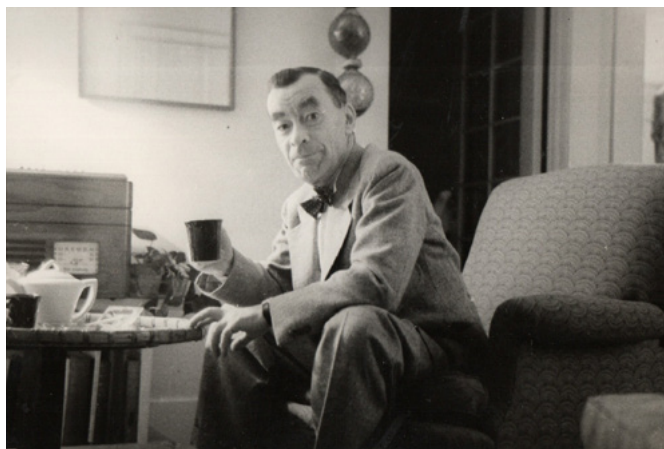
Tu peux imaginer comme je suis ravi pour toi et pour ton père et pour vous tous. Bravo ma chérie, comme je voudrais te voir et t'applaudir dans l'École des femmes et t'embrasser après le spectacle.

[...]"

La lettre est accompagné d'un **portrait photographique de l'auteur** une tasse à la main.

L'acteur Vladimir Sokoloff apparut notamment aux côtés de Pierre Blanchar dans *L'Atlantide* (1932), adapté par Georg Wilhelm Pabst du roman de Pierre Benoit.

150 €



8622 Holloway Drive
West Hollywood 46.
Calif.

VLADIMIR SOKOLOFF

le 27 Sept. 1946

Ma chère Minou,
J'ai ouvert il y a deux jours le numéro de Sept. de "Harper's Bazaar" et en regardant la page avec les photos des célébrités de Paris j'ai pensé : Tiens, comme cette jeune fille charmante ressemble à Minou !
Puis j'ai lu avec étonnement et joie que cette jeune fille adorable est une "actress Dominique Blanchar...etc...etc..."
Tu peux imaginer comme je suis ravi et heureux pour toi, pour ton père, pour vous tous.
Bravo, ma chère Minou ! Comme je voudrais te voir, t'applaudir dans "l'École des femmes" et t'embrasser après le spectacle !
Tous les meilleurs vœux pour que tu sois heureuse et travaillée, bécoups et bien de ton vieux et fidèle
Monsieur Chocolat.

à Mademoiselle Dominique *Blanchard*
Artiste dramatique à Paris.

Librairie le Pas Sage

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com
09 88 40 55 75

80 rue Joseph de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com

